

Le secteur extractif du Sénégal : Régime fiscal et partage de rente

Yannick BOUTERIGE

Assistant de recherche, Ferdi

Bertrand LAPORTE

Maître de conférences, HDR, UCA, CNRS, IRD, Cerdic

Contacts

➤ Yannick BOUTERIGE :

- ❖ *Assistant de recherche*, Fondation pour les Études et Recherches sur le Développement International (Ferdi).

<https://ferdi.fr/formations-ihedd> ; <https://fiscalite-miniére.ferdi.fr/>

63, boulevard François Mitterrand.

63 000 Clermont-Ferrand. France

- ❖ Email : yannick.bouterige@ferdi.fr
- ❖ WhatsApp : +33 6 24 00 16 15

➤ Bertrand LAPORTE :

- ❖ *Maître de conférences*, Université Clermont Auvergne (UCA).

<https://economie.uca.fr/>

- ❖ *Chercheur*, Centre d'Études et de Recherches sur le Développement International (Cerdi). <https://cerdi.uca.fr/>

- ❖ Email : bertrand.laporte@uca.fr

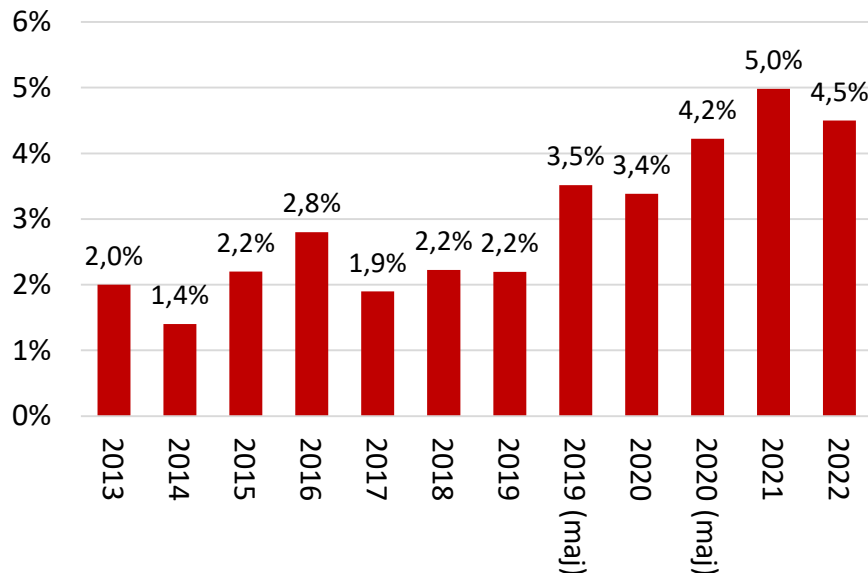
Le contexte extractif du Sénégal : Description du secteur extractif du pays

- Substances
- Production
- Recettes
- Grandes entreprises

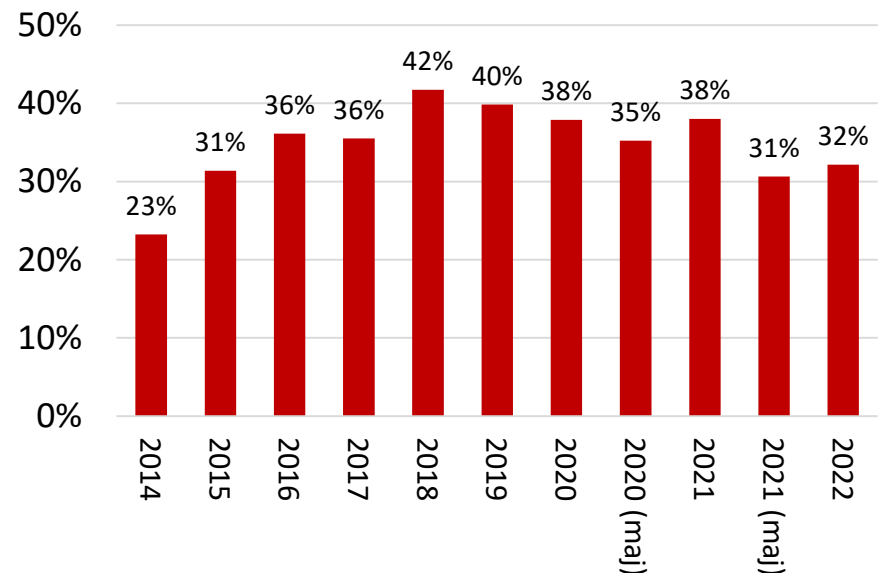
La contribution du secteur extractif

- Le Sénégal est un **pays riche en ressources naturelles** (critère FMI), pour l'instant essentiellement à travers son **secteur minier**.

Part du secteur extractif dans le PIB



Part du secteur extractif dans les exportations



Source : ITIE Sénégal, Rapports 2013-2022

La production du secteur minier

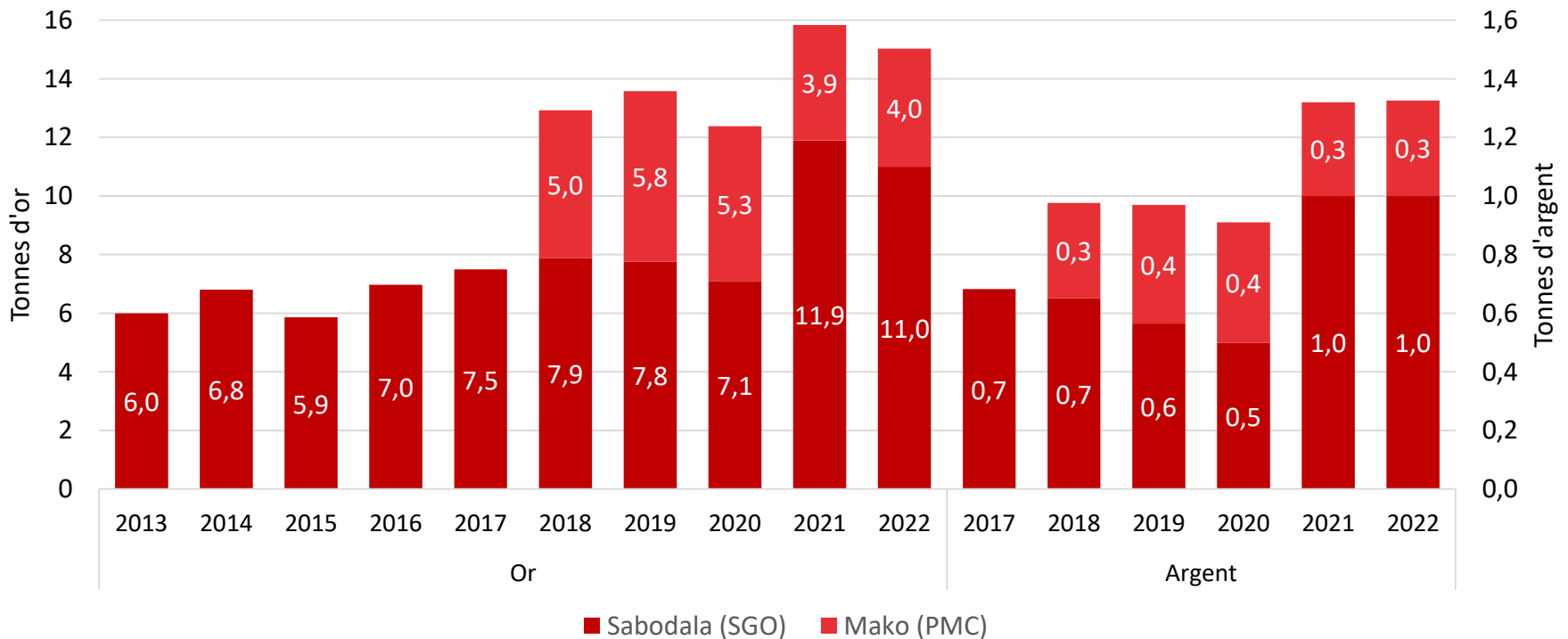
- En 2022, le Sénégal produit principalement de l'**or** (46%), et dans une moindre mesure du **ciment** (22%) et du **phosphate** (11%).

Minerai	Volume (tonnes)	Valeur (milliards FCFA)	Part (%)
Or	15	539,69	46,1%
Ciment et clinker	6 368 290	262,45	22,4%
Phosphate	2 605 960	122,49	10,5%
Ilménite (54%, 56%, 58%)	498 097	103	8,8%
Zircon (Premium, Medium, Standard)	84 062	83	7,1%
Autres		60,15	5,1%
TOTAL		1 171,13	100%

Source : ITIE Sénégal, Rapport 2022

Les opérateurs du secteur aurifère

- La production d'or est principalement assurée par 2 projets industriels :
 - ❖ **Sabodala** (Sabodala Gold Operations, **SGO**)
 - ❖ **Mako** (Petowal Mining Company, **PMC**).

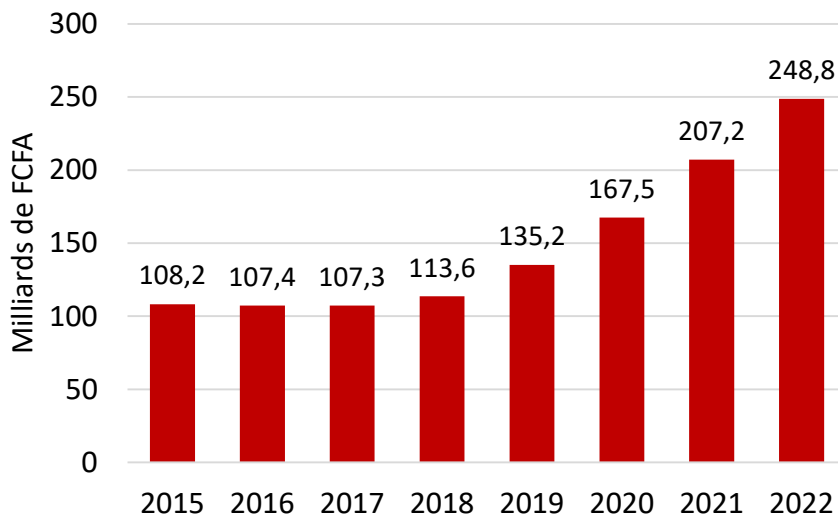


Source : ITIE Sénégal, Rapports 2013-2022

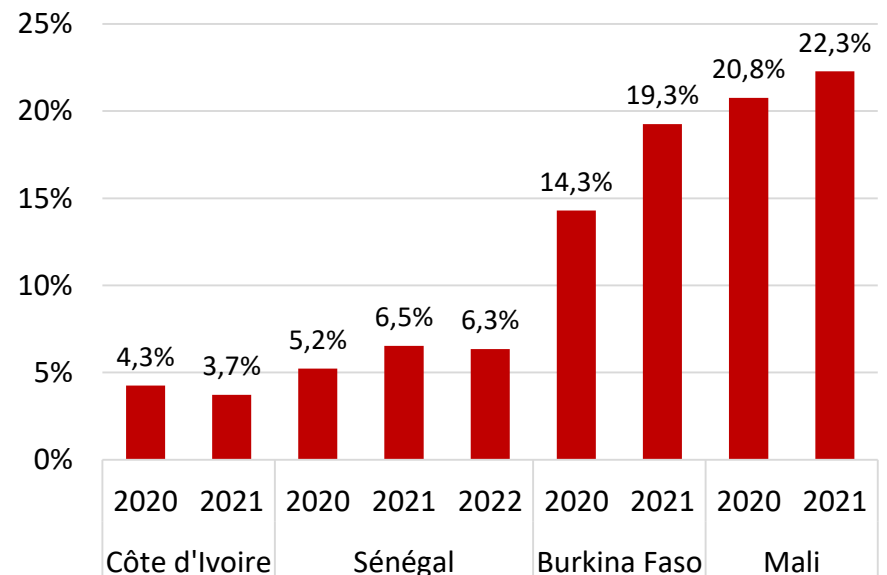
Les recettes du secteur minier

- Les recettes minières sénégalaises s'élèvent à **249 milliards de FCFA** en 2022 (6,3% des recettes totales).

Recettes minières sénégalaises en valeur



Part des recettes minières dans les recettes totales

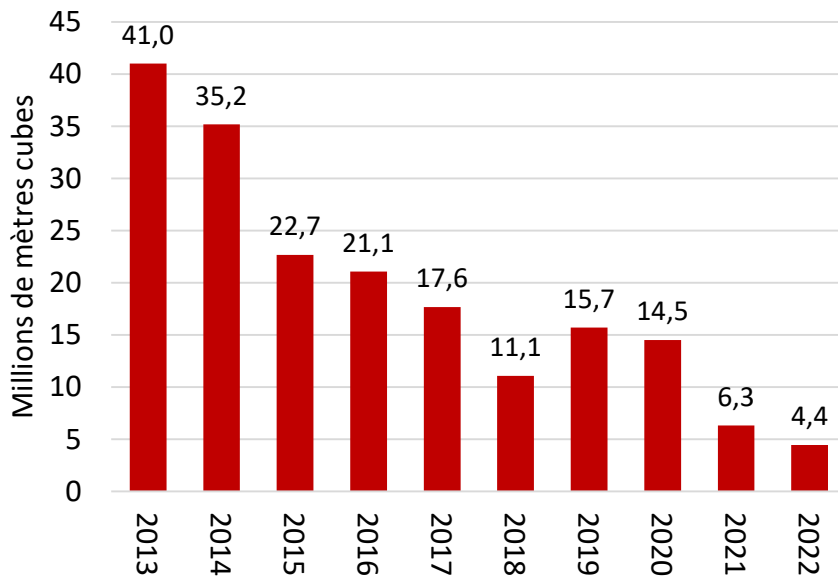


Source : ITIE, Rapports 2015-2022

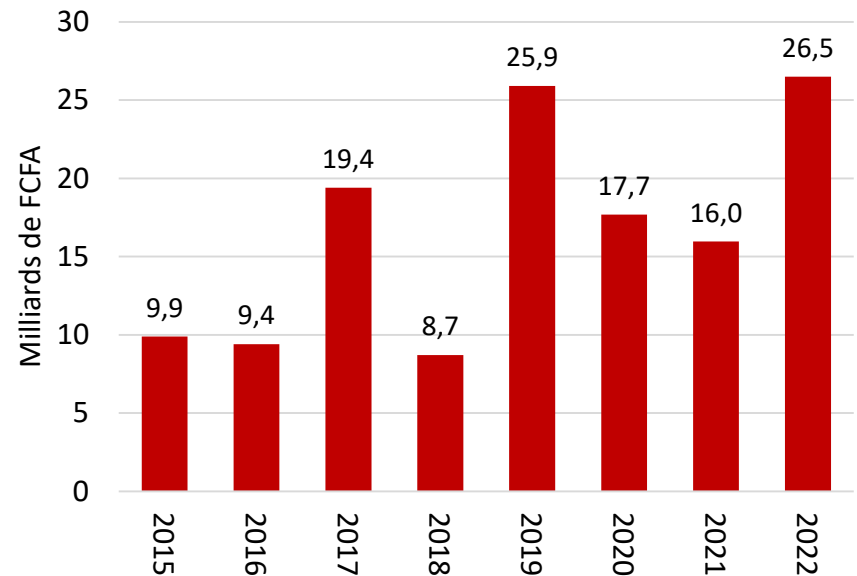
La production du secteur gazier

- Le seul projet gazier en exploitation est un champ onshore : **Gadiaga**, situé sur le bloc de **Diender**, dont l'opérateur est **Fortesa Corporation**. Son autorisation arrive toutefois à expiration.

Volume de la production de gaz naturel



Recettes gazières sénégalaises en valeur



Source : ITIE Sénégal, Rapports 2013-2022

Les spécificités du secteur extractif : Défis et enjeux

- Malédiction des ressources naturelles
- Spécificités du secteur extractif
- Cycle de vie d'un projet

Les défis posés par les ressources naturelles

➤ **Des ressources pour financer le développement :**

L'exploitation des ressources naturelles peut permettre d'**accroître la mobilisation des ressources intérieures** mais représente un **défi majeur** pour les pays riches en ressources du fait de la « **malédiction des ressources naturelles** ».

➤ **La malédiction des ressources naturelles :**

Les pays riches en ressources peuvent paradoxalement enregistrer des **taux de croissance plus faibles**.

Trois explications sont généralement avancées :

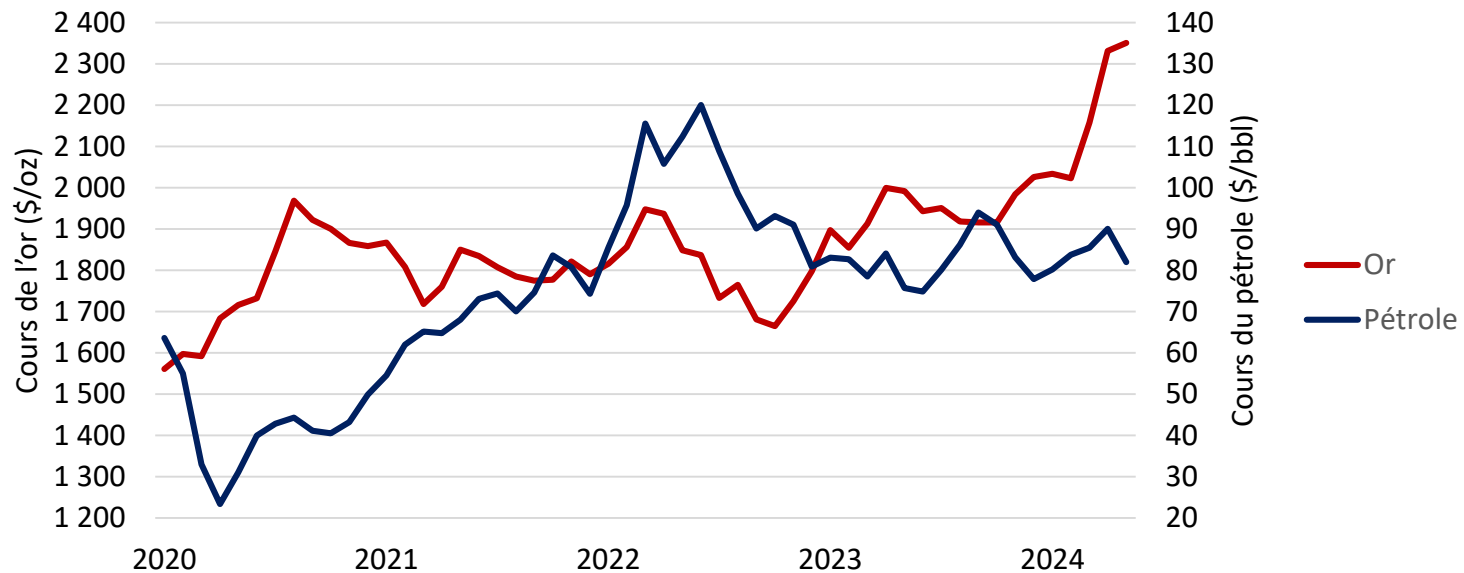
- ❖ **Le syndrome hollandais.**
- ❖ **La dégradation de la qualité des institutions,** la mauvaise gouvernance, la corruption.
- ❖ **Les conflits.**

Les spécificités du secteur extractif

- Les **spécificités du secteur** justifient la **fiscalisation adéquate** des ressources extractives :
 - ❖ La **propriété publique** des ressources du sous-sol.
 - ❖ Des ressources minières et pétrolières **non-renouvelables**.
 - ❖ La **lutte contre le changement climatique**.
 - ❖ Une **faible contribution** des grands projets industriels à l'économie nationale et au développement local.
 - ❖ Un **forte incertitude** sur les projets, concernant la quantité, la teneur, les coûts, les cours.
 - ❖ Des **coûts d'investissements importants et irrécupérables**.
 - ❖ Une **asymétrie temporelle** entre investissements et revenus.
 - ❖ L'existence potentielle d'une **rente économique** lorsque les cours excèdent fortement les coûts de production.

Les spécificités du secteur extractif

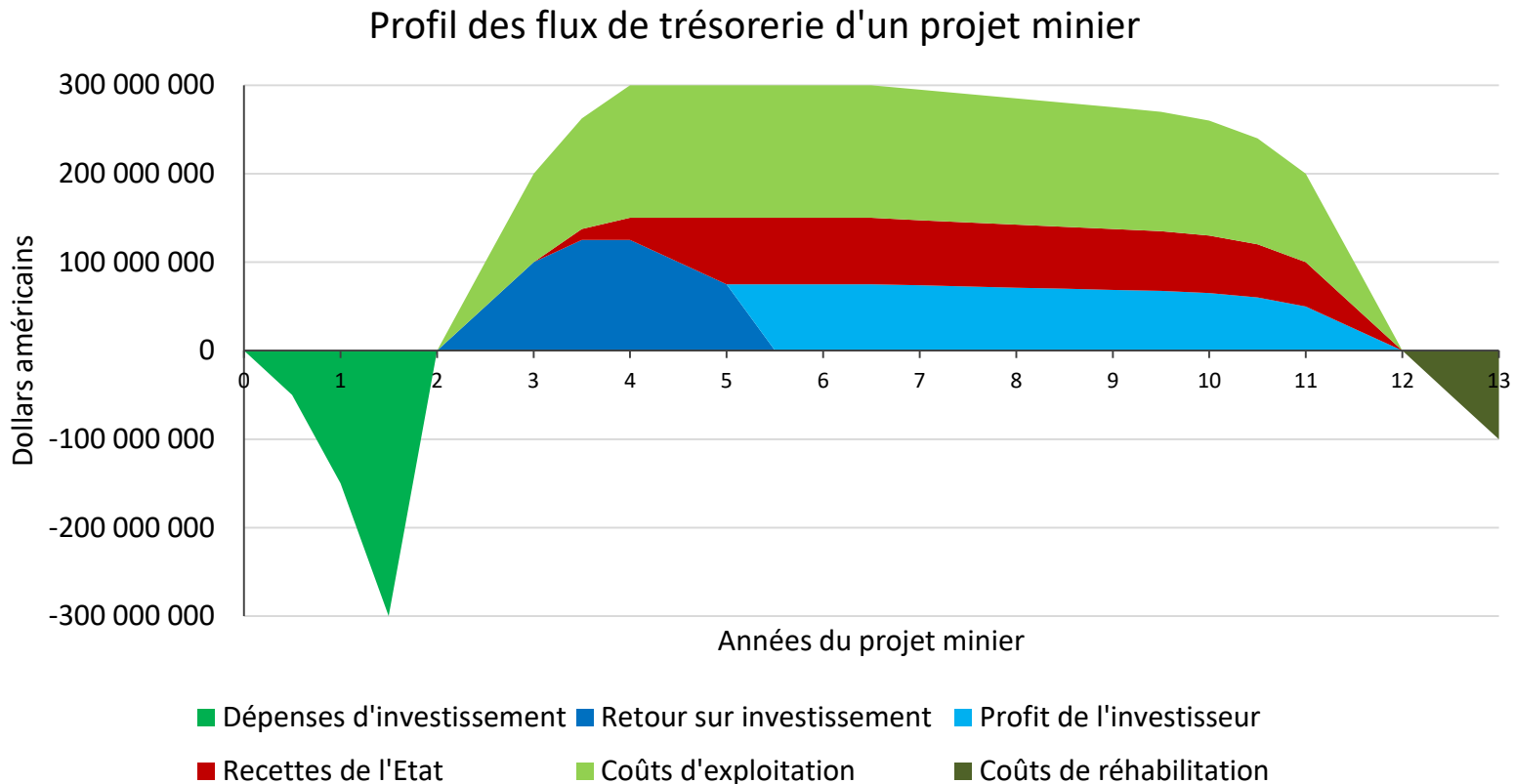
- Les **spécificités du secteur** justifient la **fiscalisation adéquate** des ressources extractives :
 - ❖ La **volatilité des prix des matières premières**.



- ❖ Un secteur dominé par des **firmes multinationales**.
- ❖ Une fiscalité figée à long terme par les **clauses de stabilité**.

Le cycle de vie d'un projet

- Le **cycle de vie** décrit les **grandes étapes** d'un projet extractif :

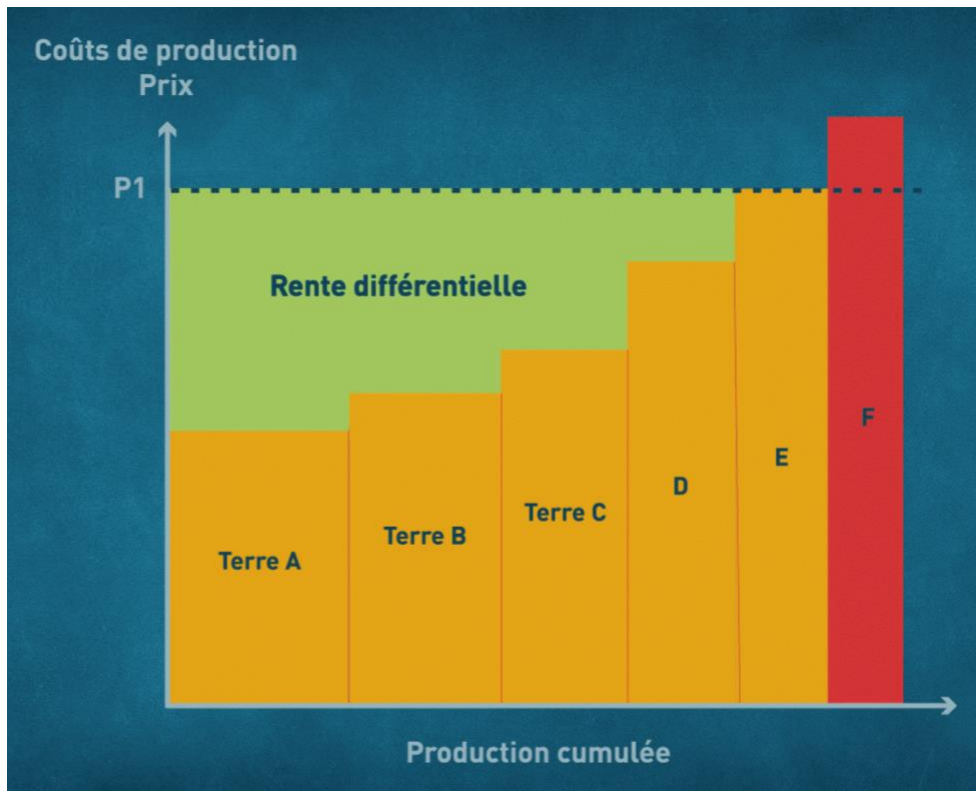


La notion de rente économique : Du concept au calcul et son partage

- Définition
- Ricardo, Hotelling
- Mode de calcul
- Partage de rente

Le concept de rente économique

- La **rente** peut se définir comme le **revenu** qui dépasse **tous les coûts de production**, y compris le taux de **rendement minimum du capital**.



- ❖ La rente chez **Ricardo**.
- ❖ La rente chez **Hotelling** (l'exploitation **intertemporelle** d'une ressource non-renouvelable).
- ❖ La **prime de risque**.

Le calcul de la rente économique

- La **rente** peut se définir comme le **revenu** qui dépasse **tous les coûts de production**, y compris le taux de **rendement minimum du capital**.
- La **rente** se calcule comme la **valeur actuelle nette (VAN)** des **flux nets de trésorerie avant impôts**.
 - ❖ Chiffre d'affaires = Quantité × Prix.
 - ❖ Coûts de production = CAPEX + OPEX.
 - ✓ CAPEX = Coûts d'investissement (coûts en capital).
 - ✓ OPEX = Coûts d'exploitation (coûts opérationnels).
 - ❖ Flux net de trésorerie = Chiffre d'affaires – Coûts de production.
 - ❖ Rente = Valeur actuelle nette des flux nets de trésorerie.
- Le **taux d'actualisation** (10%).
- Distinguer **bénéfice, profit, surprofit et rente**.

Les deux grands indicateurs financiers

- La **valeur actuelle nette (VAN)** est une **somme de flux actualisés**. C'est un **indicateur monétaire** (en unité monétaire).

- ❖ Le calcul mathématique :

$$VAN = \sum_{t=0}^T \frac{F_t}{(1+a)^t} = \frac{F_0}{(1+a)^0} + \frac{F_1}{(1+a)^1} + \frac{F_2}{(1+a)^2} + \dots$$

- ❖ Le calcul sous Excel : =F₀+VAN(a;F₁;...;F_t;...;F_T)

- Le **taux de rendement interne (TRI)** est le **taux d'actualisation qui annule la VAN**. C'est un **indicateur de rentabilité** (en pourcentage).

- ❖ Le calcul mathématique :

$$VAN = 0 \Leftrightarrow \sum_{t=0}^T \frac{F_t}{(1+TRI)^t} = 0$$

- ❖ Le calcul sous Excel : =TRI(F₁;...;F_t;...;F_T)

Le partage de la rente économique

- Il s'agit ensuite de **partager la rente entre l'Etat et l'investisseur** via la fiscalité et la parafiscalité.
- Certains prélèvements sont **spécifiques au secteur** :
 - ❖ **Bonus / Droits fixes.**
 - ❖ **Redevance superficielle.**
 - ❖ **Redevance minière.**
 - ❖ **Partage de production / Taxe sur la rente ou les superprofits.**
 - ❖ **Participation de l'État** au capital de l'entreprise.
- D'autres prélèvements sont issus du **régime général** mais peuvent connaître des **dérogations** propres au secteur :
 - ❖ **Impôt sur les sociétés / Impôt minimum forfaitaire.**
 - ❖ **Impôt sur le revenu des capitaux mobiliers / Retenues à la source, etc.**

La fiscalité du secteur extractif : Comprendre les différents prélèvements

- Modèles de contrat
- Impôts sur la production
- Impôts sur le revenu
- Partage de production
- Participation de l'État

Les modèles de contrats

- Le secteur extractif se distingue par les **conventions particulières** signées entre l'État et l'entreprise minière ou pétrolière.
- Il existe **3 grands modèles de contrats** :
 - ❖ Le **contrat de concession**.
L'État concède l'exploitation du gisement à l'entreprise en contrepartie d'une **fiscalité spécifique** (redevances).
Quasi-systématique dans le secteur minier, parfois pétrolier.
 - ❖ Le **contrat de partage de production** (CPP).
L'État s'associe à l'entreprise et reçoit une **part de la production**.
De plus en plus fréquent dans le secteur pétrolier.
 - ❖ Le **contrat de service**.
L'entreprise exploite le gisement pour le compte de l'État en contrepartie d'une **rémunération**.
Utilisé surtout dans les pays arabes pour le secteur pétrolier.

Les impôts sur la production

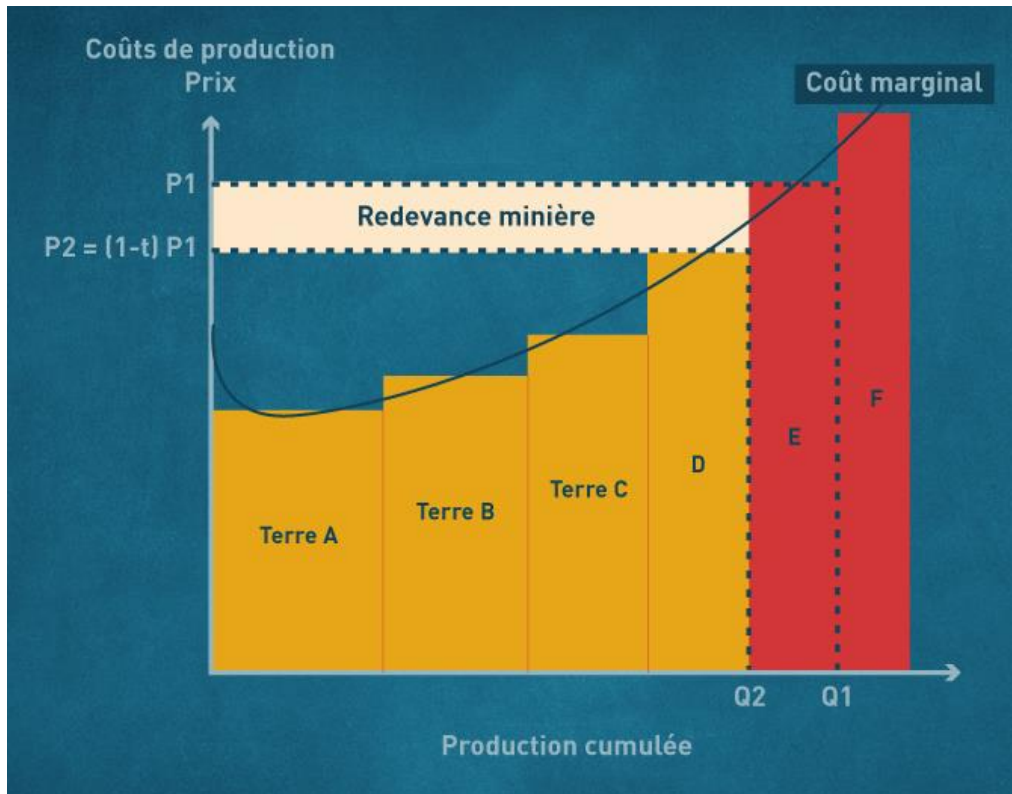
- Les **impôts sur la production** sont des prélèvements qui ont pour conséquence de renchérir les coûts de production de l'entreprise :
 - ❖ Les **bonus** ou **primes** (secteur pétrolier).
Versés à la signature du contrat ou selon des seuils de production.
Montant négocié entre l'État et l'investisseur dans la convention :
 - ✓ Exemple : **Sangomar** : **Aucun bonus**.
(Convention Sangomar 2004, Art. 23)
 - ❖ Les **droits fixes** (secteur minier, parfois pétrolier).
Payés lors de l'attribution, le renouv. ou la cession du titre minier.
 - ✓ **Permis d'exploitation** minière : **10 millions FCFA**.
(CM 2016, Art. 74)
 - ❖ La **redevance superficielle** (secteur minier et pétrolier).
Payés annuellement proportionnellement à la superficie du permis.
 - ✓ **Autorisation d'exploitation** pétrolière : **30, 50, 75 USD/km²/an**.
(CP 2019, Art. 47)

Les impôts sur la production

- Les **impôts sur la production** sont des prélèvements qui ont pour conséquence de renchérir les coûts de production de l'entreprise :
 - ❖ La **redevance minière** (secteur minier et pétrolier).
Taxe ad valorem qui frappe la valeur de la production :
 - ✓ Phosphate : **5%**. Acide phosphorique : **1,5%**.
 - ✓ Fer : **5%**. Transformation locale en acier : **2%**.
 - ✓ Métaux de base, substances radioactives : **3,5%**. T. locale : **1,5%**.
 - ✓ Or : **5%**. Transformation locale : **3,5%**.
 - ✓ Zircon, ilménite et autres minéraux lourds : **5%**.
 - ✓ Diamants et autres gemmes : bruts : **5%** ; taillés : **3%**.
(CM 2016, Art. 77)
 - ✓ Hydrocarbures liquides : onshore : **10%** ; offshore peu profond : **9%** ; offshore profond : **8%** ; offshore ultra profond : **7%**.
 - ✓ Hydrocarbures gazeux : **6%**.
(CP 2019, Art. 42)

Les impôts sur la production

- Les **impôts sur la production** sont des prélèvements qui ont pour conséquence de renchérir les coûts de production de l'entreprise :



- ❖ Lorsqu'il existe un **cours mondial**, le **prix de vente** s'impose à l'entreprise extractive qui est « **price taker** ».
- ❖ Par conséquent, elle ne peut pas répercuter les impôts sur la production sur son prix de vente, qui **rogne** donc son chiffre d'affaires.

L'impôt sur les sociétés

- L'impôt sur les sociétés (IS) taxe les **bénéfices des entreprises**.
- Le calcul de l'**assiette** :
 - ❖ Bénéfice fiscal = Produits – Charges déductibles.
 - ❖ Produits = Revenus = Chiffre d'affaires.
 - ❖ Charges = Dépenses = Charges réelles + Charges fictives.
 - ✓ Charges réelles = Coûts d'exploitation (OPEX)
+ Charges financières + Impôts déductibles
(droits fixes, redevance superficielle, redevance minière).
 - ✓ Charges fictives = Charges d'amortissement + Report des pertes.
- Le **report des pertes** : **3 ans max.**
(CGI, Art. 16)
- Le **taux normal** : **30%** d'après le CGI sénégalais.
(CGI, Art. 36)

L'impôt minimum forfaitaire (IMF)

- L'**impôt minimum forfaitaire** (IMF) est un minimum de perception en matière d'impôt sur les sociétés.
 - ❖ **Objectif** : prélever un minimum de recettes sur les entreprises dont le bénéfice est faible voire déficitaire.
 - ❖ **Assiette fiscale** : « **chiffre d'affaires HT** » de l'année précédente.
 - ❖ **Taux normal** : **0,5%**.
 - ❖ **Montant maximum** : **5 millions FCFA**.
- (CGI, Art. 40)*
- ❖ **Exonérations minières** :
 - ✓ Permis de recherche : **totale**.
 - ✓ Permis d'exploitation : **3 premières années de production**.

(CGI, Art. 39)

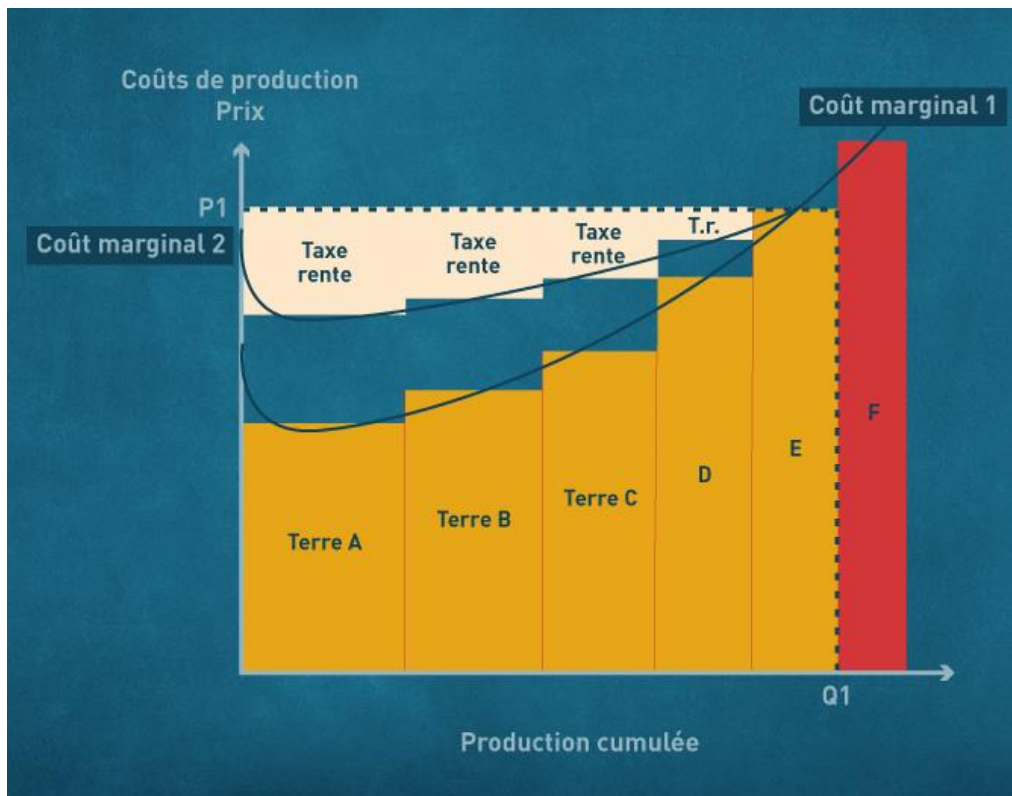
L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers

- **L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers (IRCM)**
taxe les revenus financiers, notamment les **dividendes** et **intérêts**.
 - ❖ **Taux normal :**
 - ✓ Dividendes : **10%**.
 - ✓ Intérêts : **16%**.

(CGI, Art. 173)
- Les flux sortants peuvent faire l'objet de **retenues à la sources**.

La taxe sur la rente

- La **taxe sur la rente** vise à **taxer directement la rente économique**, c'est-à-dire les **flux nets de trésorerie**.



Taxe sur la rente
= Flux net de trésorerie
× Taux d'imposition.

- Cette taxe serait **idéale** dans la **théorie**, car **économiquement neutre**. Mais elle est **difficile** à mettre en place dans la **pratique**, car elle demande d'importantes **capacités administratives**.

La taxe sur la rente

- La République du Sénégal n'applique pas de **taxe sur la rente**.
- Dans la pratique, plusieurs pays ont plutôt introduit dans leur législation des **taxes sur les profits additionnels**, qui ne reposent pas vraiment sur la rente, mais plus sur des **superprofits** dont la définition varie.
- Des pays africains (RDC, Sierra Leone, Tchad) ont tenté d'instaurer des **taxes sur les superprofits** depuis 2018.

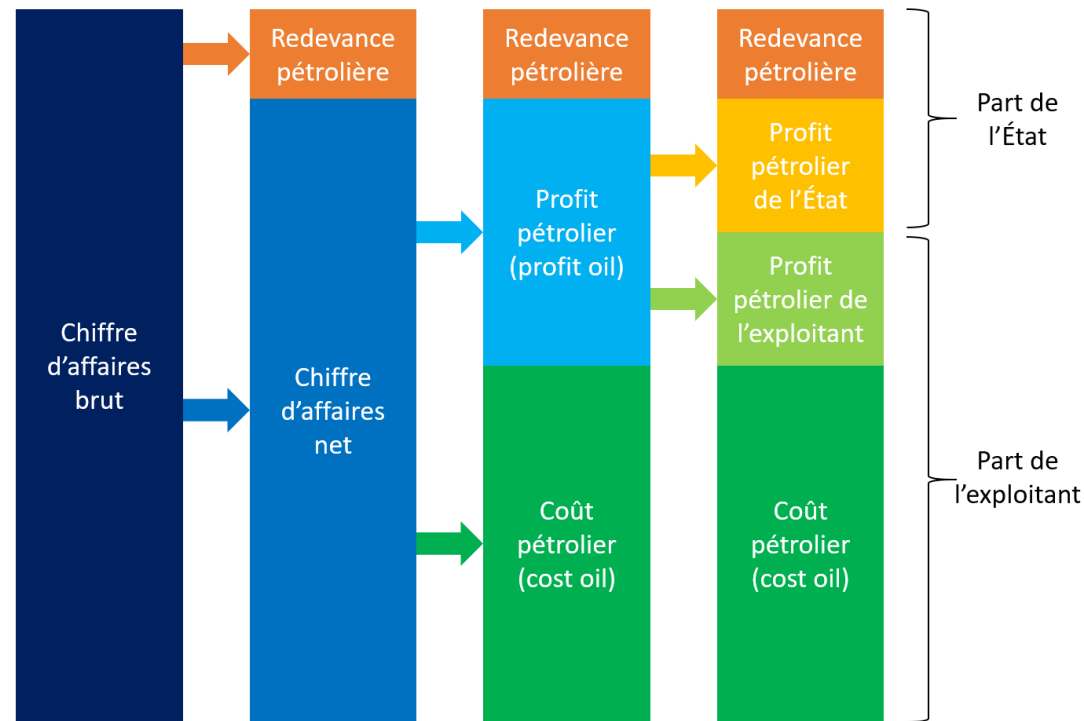
Le partage de production

➤ Un **partage de production** peut s'opérer entre l'État et l'entreprise :

- ❖ Partage de la **production nette** de la redevance.
- ❖ **Cost stop** :
Onshore : **55%**.
Off. peu profond : **60%**.
Off. profond : **65%**.
Off. ultra profond : **70%**.

- ❖ **Report illimité** des coûts pétroliers.

- ❖ **Profit pétrolier** :
40% à 60% pour l'État
selon le facteur R (revenus cumulés / investissements cumulés).



(CP 2019, Art. 34)

La participation de l'État

- Une **participation de l'État** peut être exigée afin d'entrer dans le capital des sociétés extractives.
 - ❖ **Secteur minier :**
 - ✓ Participation **minimale gratuite** : **10%**.
 - ✓ Participation **supplémentaire en numéraire** : **+25%**.

(CM 2017, Art. 31)
 - ❖ **Secteur pétrolier :**
 - ✓ Participation **minimale portée** : **10%**.
 - ✓ Participation **supplémentaire non-portée** : **+20%**.

(CP 2019, Art. 9)
- Cette participation présente plusieurs avantages :
 - ❖ Un accès privilégié à l'information.
 - ❖ Une perception possible de dividendes.

Les taxes indirectes

- La **taxe sur la valeur ajoutée** (TVA) taxe la **consommation finale**.
 - ❖ **Taux normal : 18%. Taux réduit : 10%** (hébergement touristique).
(CGI, Art. 369)
 - ❖ Les entreprises exportatrices sont soumises au **taux zéro** de TVA.
 - ❖ Normalement la TVA est **neutre** pour l'entreprise.
- Les **droits de douane** (DD) taxent la valeur des **importations**.
 - ❖ Les entreprises extractives bénéficient souvent d'**exonérations** ou de régimes spéciaux à l'import des matériels miniers et pétroliers.
- Les **droits de sortie** (DS) taxent la valeur des **exportations**.
 - ❖ La **production minière artisanale** peut faire l'objet de DS.
 - ❖ **Or non monétaire** : **4%** de la valeur en douane.
(LFR 2018, Art. 54 à 58)

Le partage de la rente extractive : Le taux effectif moyen d'imposition (TEMI)

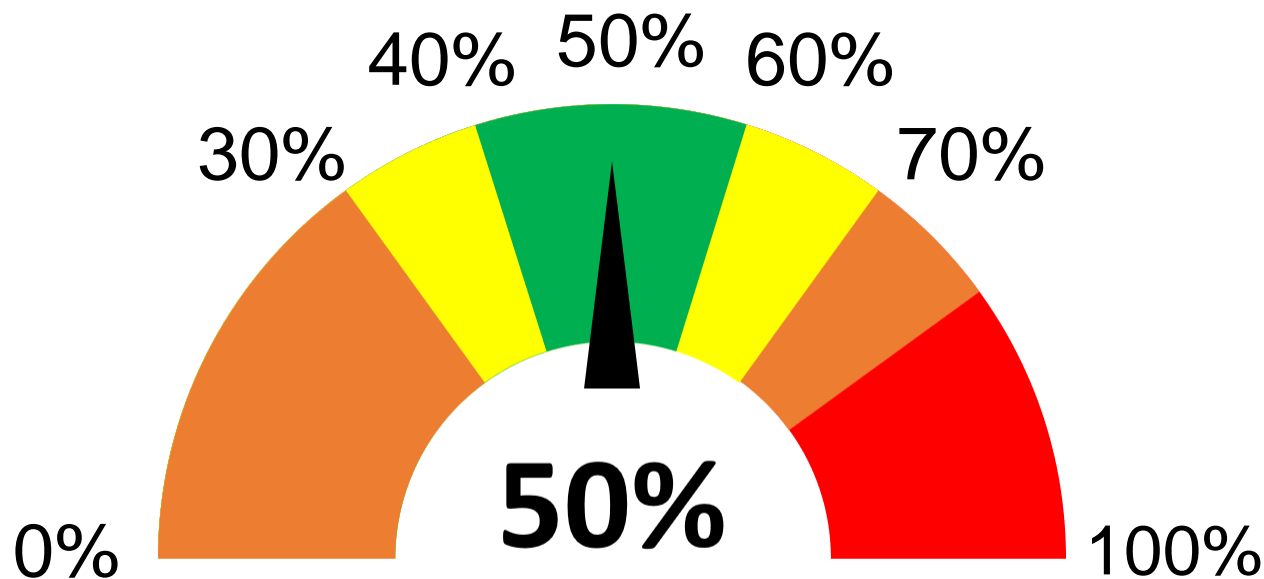
- L'intérêt de la modélisation
- Le calcul du TEMI
- L'interprétation du TEMI
- Les simulations de TEMI

Le taux effectif moyen d'imposition

- Pour évaluer le **partage de la rente minière** entre État et investisseur, il est pertinent d'utiliser la modélisation fiscale. L'utilisation d'un modèle permet en effet de **synthétiser et de comparer des régimes fiscaux**, même très différents, avec une précision bien plus fine et intéressante qu'une simple comparaison de **taux statutaires** d'imposition.
- Le **taux effectif moyen d'imposition (TEMI)** d'un projet minier correspond ainsi à la **part de la rente minière** qui revient à l'État. Le niveau du TEMI dépend bien sûr du **système fiscal**, mais également des **conditions économiques** de la mine, telles que les **coûts de production** et le **cours du minerai**.
TEMI = Valeur actuelle nette des prélèvements publics / Rente.

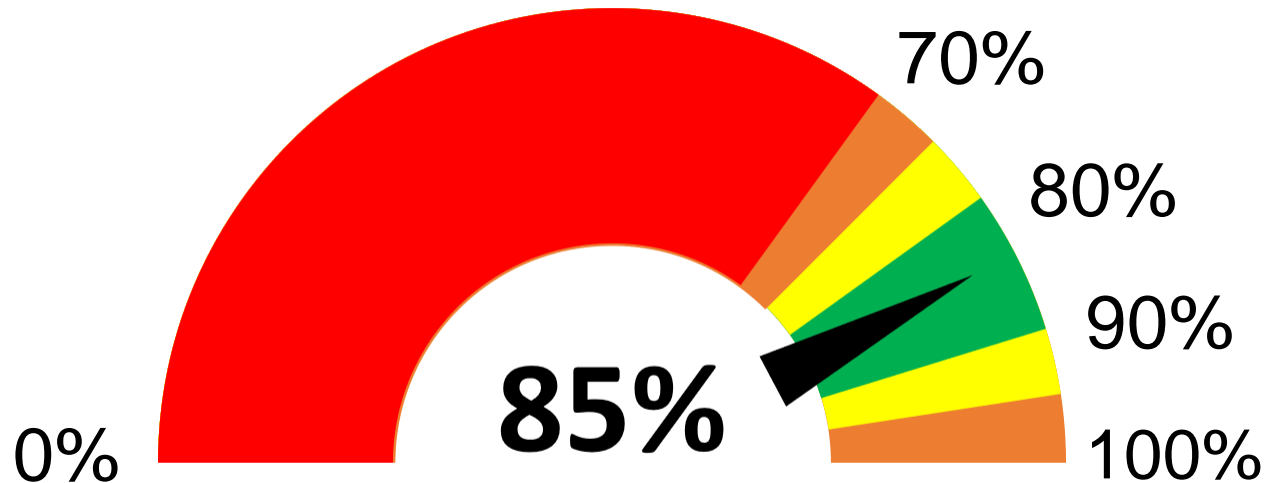
Le partage de la rente minière

- Dans le **secteur minier**, l'État peut se fixer comme objectif un TEMI **légèrement supérieur à 50%**. Pour faire simple, un TEMI de l'ordre de 40% peut être considéré comme faible, tandis qu'un TEMI supérieur à 60% peut être considéré comme élevé. Un TEMI supérieur à 100% indique que l'exploitation du gisement n'est pas suffisamment rentable.



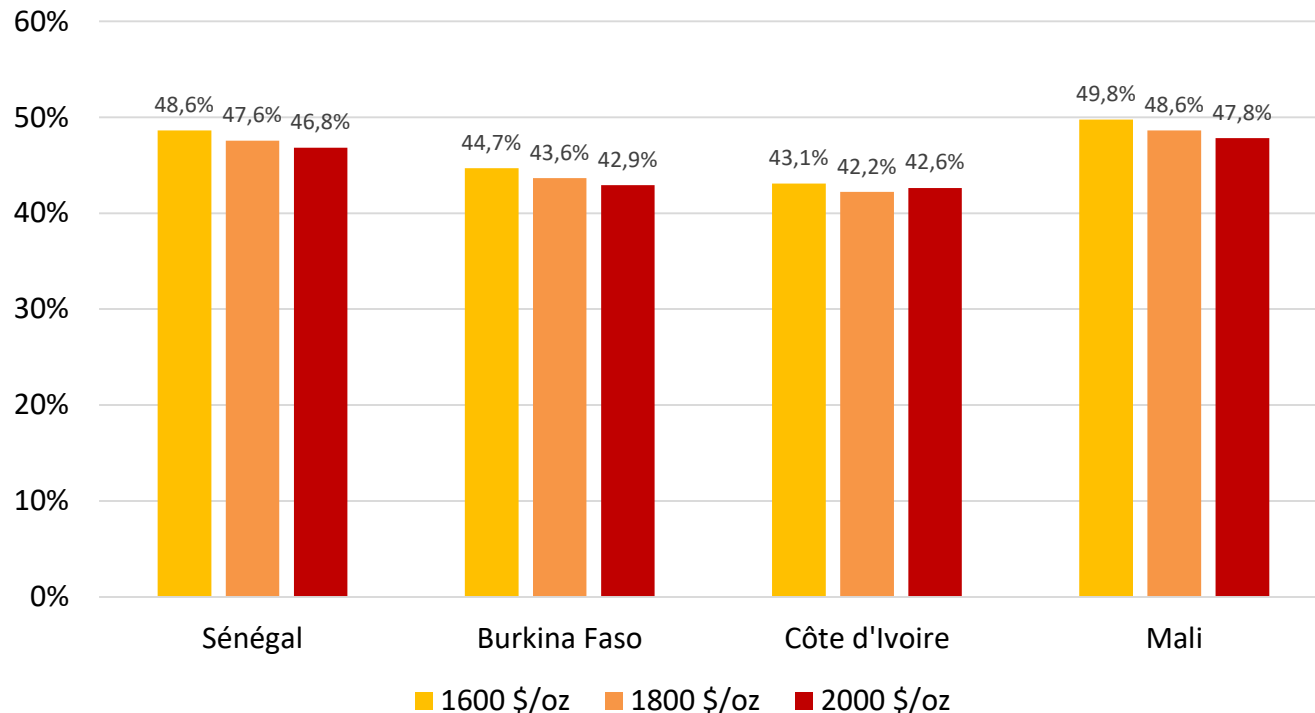
Le partage de la rente pétrolière

- Dans le **secteur pétrolier**, l'État peut se fixer comme objectif un TEMI **légèrement supérieur à 85%**. Pour faire simple, un TEMI de l'ordre de 75% peut être considéré comme faible, tandis qu'un TEMI supérieur à 95% peut être considéré comme élevé. Un TEMI supérieur à 100% indique que l'exploitation du gisement n'est pas suffisamment rentable.



La simulation du partage de la rente minière

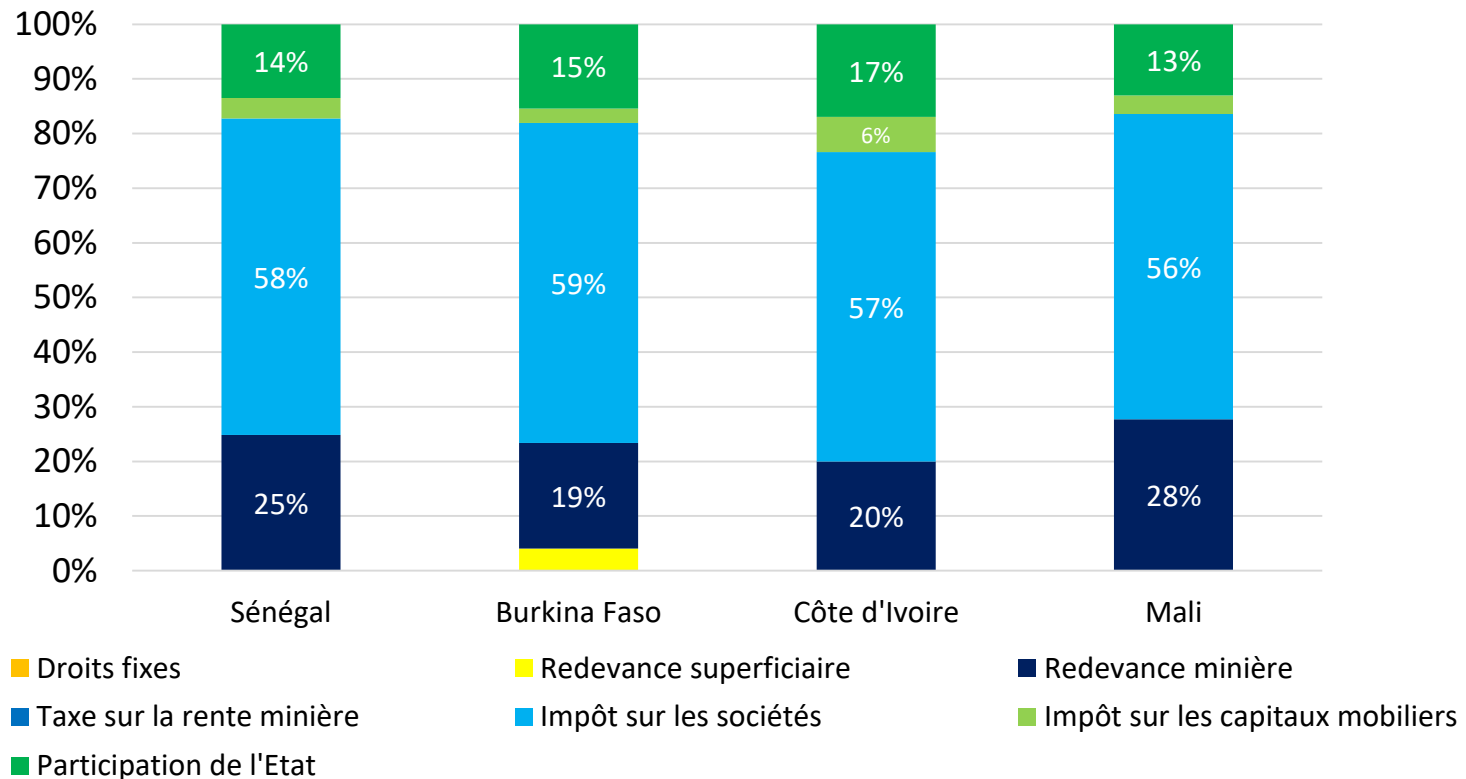
Taux effectif moyen d'imposition (TEMI), or, 2023



Source : Calculs des auteurs

La simulation du partage de la rente minière

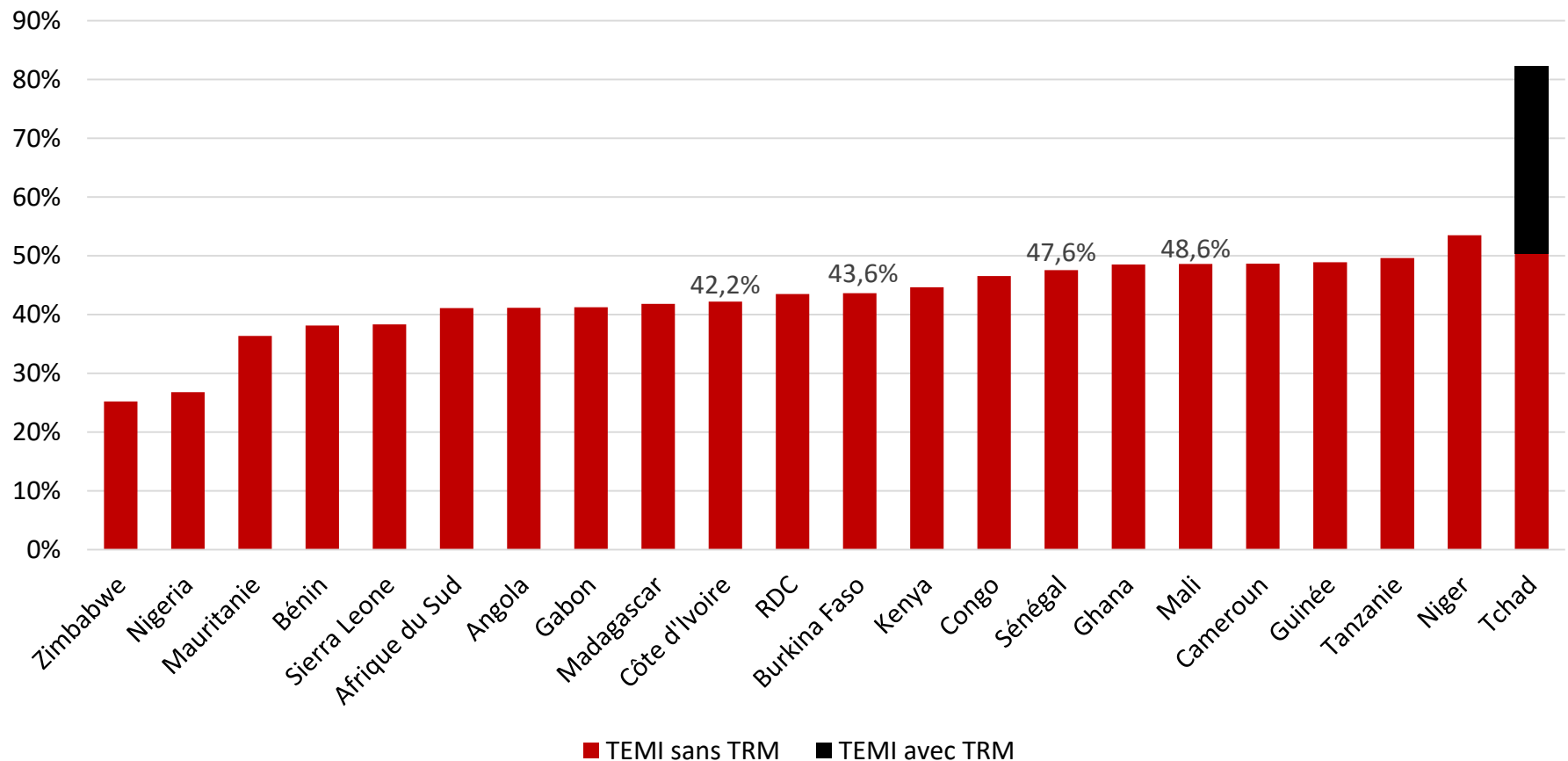
Répartition des prélèvements, or, 2023



Source : Calculs des auteurs , 1800 \$/oz

La simulation du partage de la rente minière

Taux effectif moyen d'imposition (TEMI), or, 2020



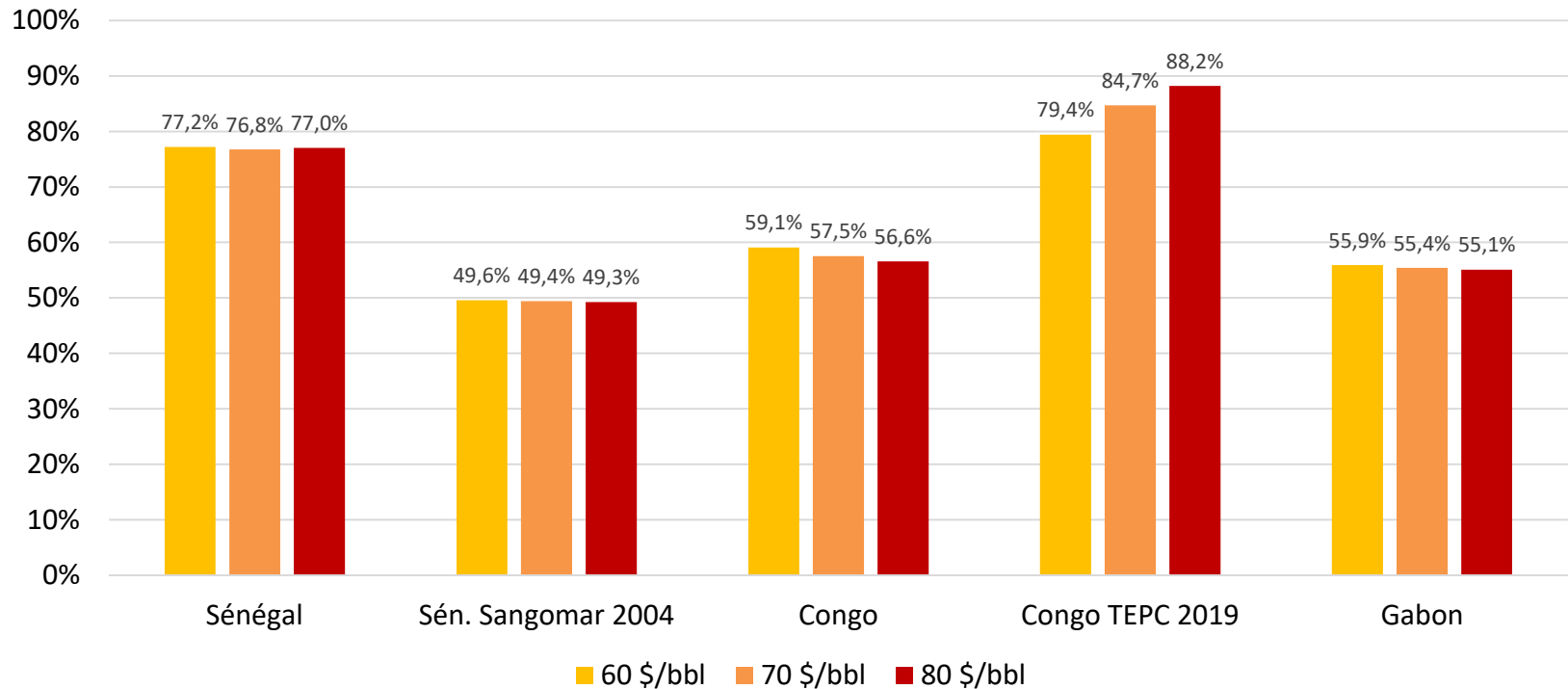
Source : Calculs des auteurs, 1800 \$/oz

Le régime fiscal minier

	Sénégal 2016	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Mali
Droits fixes (attribution)	10 millions FCFA	10 ou 25 millions FCFA	5 millions FCFA	40 à 100 millions FCFA
Droits fixes (renouvellement)	10 millions FCFA	15 ou 60 millions FCFA	7 millions FCFA	40 à 100 millions FCFA
Redevance superficiare	250 000 FCFA/km ² /an	7,5 à 25 millions FCFA/km ² /an	250 000 FCFA/km ² /an	100 ou 250 000 FCFA/km ² /an
Redevance minièrè	Or brut : 5% Or raffiné : 3,5%	Or : 3 à 5% selon le cours	Or : 3 à 6% selon le cours	Or : 3%
Redevance supplémentaire	CSMC : Or : 2%	Aucune	Aucune	ISCP : Or : 5%
Impôt sur les sociétés	30%	27,5%	25%	25% durant 3ans puis 30%
Impôt min. forfaitaire	0,5% Exo : 3 ans	0,5% Exo : 7 ans max.	0,5%	1%
Revenu valeurs mobilières	Dividendes : 10% Intérêts : 16%	6,25%	Dividendes : 15% Intérêts : 9%	Dividendes : 10% Intérêts : 18%
Participation de l'État	10% min. 35% max.	10% min.	10% min. 25% max.	10% min. 20% max.

La simulation du partage de la rente pétrolière

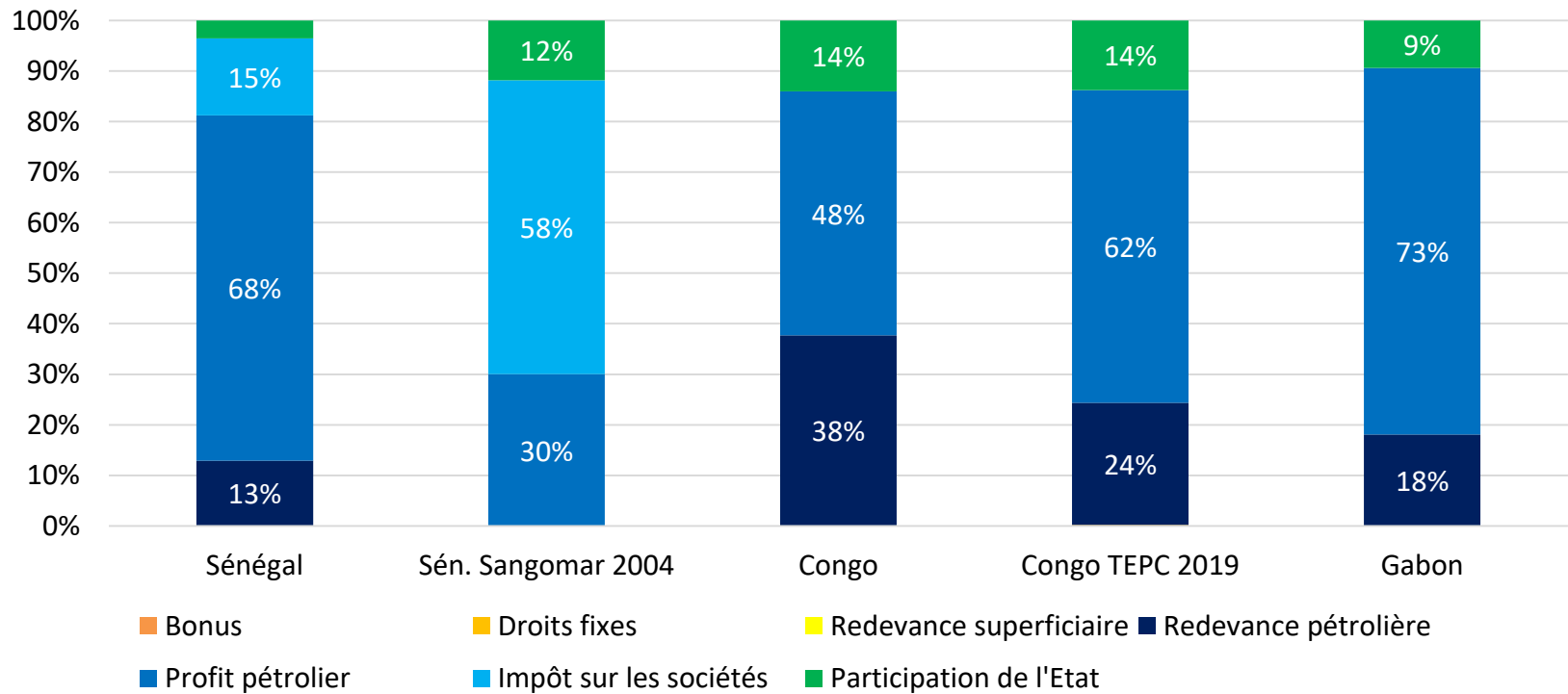
Taux effectif moyen d'imposition (TEMI), 2023



Source : Calculs des auteurs

La simulation du partage de la rente pétrolière

Répartition des prélèvements, 2023



Source : Calculs des auteurs, 80 \$/oz

Le régime fiscal pétrolier concernant le partage de production

	Sénégal 2019	Côte d'Ivoire	Congo	Gabon
Bonus	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier
Droits fixes	50 000 USD	Loi de finances	Aucun	Aucun
Redevance superficière	30 à 75 USD/km ² /an	Contrat pétrolier	800 USD/km ² /an	500 000 FCFA/km ² /an
Redevance pétrolière	7% à 10%	Aucune	12% à 15%	5% à 15%
Redevance gazière	6%	Aucune	5%	2% à 10%
Cost stop pétrolier	55% à 70% max.	Contrat pétrolier	50% à 70% max.	70% à 75% max.
Profit oil pour l'État	40% à 60% selon facteur R	Contrat pétrolier	35% min.	40% à 45% min.
Impôt sur les sociétés	30%	25%	Aucun	Aucun
Revenu des valeurs mobilières	10% à 16%	Exonération	15%	Exonération
Participation de l'État	10% min.	Possible	15% min.	10% max.

Deux exemples de conventions

	Sénégal 2019	Sénégal Sangomar 2004	Congo 2016	Congo TEPC 2019
Bonus	Contrat	Aucun	Contrat	4,25 millions USD
Droits fixes	50 000 USD	Aucun	Aucun	Aucun
Redevance superficiare	30 à 75 USD/km ² /an	5 USD/km ² /an	800 USD/km ² /an	800 USD/km ² /an
Redevance pétrolière	7% à 10%	Aucune	12% à 15%	15%
Cost stop Pétrolier	55% à 70% max.	75% max.	50% à 70% max.	60% max.
Profit oil pour l'État	Facteur R : < 1 : 40%. 1-2 : 45%. 2-3 : 55%. ≥ 3 : 60%.	0-50 k bbl/j : 15%. 50-100 k bbl/j : 20%. 100-150 k bbl/j : 25%. 150-200 k bbl/j : 30%. > 200 k bbl/j : 40%.	35% min.	Excess cost oil : 50% Profit oil : 47% Super profit oil : 85%
Impôt sur les sociétés	30%	33%	Aucun	Aucun
Participation de l'État	10% min.	10%	15% min.	15%

Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

Un système fiscal efficace et équitable ? Quelques grands principes

- Transparence
- Simplicité
- Neutralité
- Progressivité
- Stabilité

Les objectifs de l'État

- Il n'existe malheureusement pas de **système fiscal idéal et unique** !
- Le **design fiscal** doit être conçu en fonction des **objectifs de l'État** :
 - ❖ **Attirer les investisseurs** ? Développer le secteur ?
Pour les projets extractifs industriels à grande échelle, le système fiscal n'est généralement pas le facteur déterminant dans la décision d'investissement. L'intérêt du gisement, les infrastructures ou la stabilité politique seront plus importants.
 - ❖ **Maximiser les recettes à court terme ? à long terme ?**
 - ❖ S'assurer de collecter un **minimum de recettes** ?
 - ❖ **Partager le risque** avec l'investisseur via un système **progressif** ?
 - ❖ **Rejeter le risque** sur l'investisseur via un système **régressif** ?

Les grands principes

- Il existe néanmoins des grands principes pour mettre en place un **système fiscal efficace et équitable** :
 - ❖ La **transparence**.
La transparence est à la base de tout. D'où l'importance de l'ITIE.
Sans transparence, **aucune discussion** et tentative d'amélioration.
 - ❖ La **simplicité**. Un système fiscal simple et clair est autant bénéfique pour le **contribuable** que pour l'**administration**.
 - ❖ La **neutralité**. Idéalement, le système fiscal ne doit pas introduire de **distorsion**, c'est-à-dire entraîner des modifications dans les **décisions** des agents économiques.
 - ❖ La **progressivité**. Un système fiscal est progressif lorsque le **taux effectif d'imposition augmente avec la base taxable**.
 - ❖ La **stabilité**. Les agents économiques doivent pouvoir faire leurs calculs pour fonder **rationnellement** leurs décisions et se **projeter** dans l'avenir à court et moyen terme.

Les avantages fiscaux

- L'octroi d'**avantages fiscaux** doit être **réfléchi, justifié et mesuré** !
- Les avantages fiscaux, notamment les **exonérations**, nuisent à :
 - ❖ La **transparence**.
 - ❖ La **simplicité**. Ils rendent le système fiscal plus **complexe** et sont des sources d'**optimisation fiscale**.
 - ❖ La **neutralité**. Ils entraînent très souvent des **distorsions** : les agents économiques modifient leurs comportements en fonction. Les contribuables s'adaptent aux niches fiscales.
 - ❖ La **progressivité**. Ils augmentent la **régressivité** du système fiscal : Ils bénéficient surtout aux entreprises les plus rentables.
Exemple : une exonération d'impôt sur les sociétés est neutre pour les entreprises déficitaires, elle profite surtout aux entreprises bénéficiaires.

La clause de stabilité

- La **clause de stabilité** garantit la stabilité des conditions fiscales applicables à l'entreprise extractive.
- Elle peut être **asymétrique** et ne concerner que **certains impôts**.
- Elle peut se justifier en raison :
 - ❖ du niveau de **risque élevé** de l'activité extractive.
 - ❖ du **caractère irréversible** des investissements.
- Elle doit néanmoins être **limitée** sur une durée courte et raisonnable.
*Exemple : 5 à 10 ans,
non les 20 à 30 ans d'un permis ou d'une convention.*

L'optimisation fiscale agressive : Pratiques et pistes de solution

- Contrats de couverture
- Sous-capitalisation
- Prix de transfert
- Déconsolidation

Les contrats de couverture

- Les **contrats de couverture** (« **hedging** ») sont utilisés, notamment sur les marchés des matières premières, pour **vendre à terme** à un **prix fixé** à l'avance.
- L'utilisation des contrats de couverture peut poser **problème** :
 - ❖ Ils peuvent être utilisés « à bon escient » par l'entreprise extractive pour **sécuriser son prix de vente**.
 - ❖ Ils peuvent être utilisés « à mauvais escient » par l'entreprise pour **transférer des bénéfices** en **sous-estimant le prix de vente**. Il s'agit alors d'une **stratégie d'optimisation fiscale**.
- Des pistes de **solution** :
 - ❖ Les contrats de couverture ne doivent **pas être reconnus** pour le calcul du chiffre d'affaires imposable (redevance minière, bénéfice).
 - ❖ Lorsqu'un **cours mondial** existe, celui-ci doit servir de référence. Un prix **administré** ou **planché** peut être fixé par l'administration.

La sous-capitalisation

- Il existe 2 grands **modes de financement** pour l'entreprise extractive :
 - ❖ Le financement sur **fonds propres** (auprès des **actionnaires**).
Rarement suffisant.
 - ❖ Le financement par **emprunt** (auprès de la **société mère** ou autre).
- Avec l'emprunt, l'entreprise doit rembourser à la fois :
 - ❖ Le **capital** prêté.
 - ❖ Les **intérêts**, c'est-à-dire les charges financières.
- Les **charges financières** constituent des **charges réelles**, elles sont déduites de l'assiette de l'**impôt sur les sociétés (IS)**.
- Les charges financières peuvent poser **problème**, dans le cas où la société mère a tout **intérêt à sous-capitaliser** sa filiale, c'est-à-dire la **surendetter**, afin de **rapatrier des bénéfices** vers un pays à fiscalité privilégiée. Il s'agit alors d'une **stratégie d'optimisation fiscale** en matière d'IS.

La sous-capitalisation

- La **sous-capitalisation** d'une entreprise désigne donc l'**insuffisance** de ses **capitaux propres** par rapport à ses **dettes**.
- La **solution** peut passer par des **règles de sous-capitalisation** :
 - ❖ Le **ratio de sous-capitalisation**.
« ratio dettes sur fonds propres » ou « debt-to-equity ratio ». Généralement compris entre 50/50 et 75/25.
 - ❖ Le **plafonnement du taux d'intérêt**.
Généralement le taux d'intérêt de la banque centrale + 2 ou 3 points.
 - ❖ Une **retenue à la source sur les intérêts**.
Une retenue à la source sur les intérêts versés à l'étranger peut également permettre de fiscaliser une partie des intérêts sortants.

Les prix de transfert

- Les **prix de transfert** désignent les **prix des transactions** pratiquées entre les **différentes filiales d'un même groupe**.
- L'utilisation des prix de transfert peut poser **problème** :
 - ❖ Ils sont utilisés « à bon escient » et indispensables pour **séparer les comptes** des filiales.
 - ❖ Ils peuvent être utilisés « à mauvais escient » par l'entreprise pour **transférer des bénéfices** d'une filiale à l'autre en **surestimant les coûts** (achats de matériel, de services, etc.). Il s'agit alors d'une **stratégie d'optimisation fiscale**.
- Des pistes de **solution** :
 - ❖ Le **principe de pleine concurrence** doit être institutionnalisé, notamment à travers la méthode du **prix comparable**.
 - ❖ Une **retenue à la source sur les prestations de services** peut permettre de fiscaliser une partie des services sortants.

La déconsolidation

- La **consolidation** désignent le rassemblement des comptes des différentes filiales d'un groupe, afin d'obtenir les comptes du groupe.
- L'utilisation de la consolidation peut poser **problème** :
 - ❖ Elle est utilisée « à bon escient » et indispensable pour **dégager le résultat global** d'un groupe.
 - ❖ Elle peuvent être utilisée « à mauvais escient » par le groupe pour **compenser les profits d'une filiale par les pertes d'une autre filiale**, afin de ne pas payer d'impôt sur les sociétés (IS). Il s'agit alors d'une **stratégie d'optimisation fiscale**.
- Des pistes de **solution** :
 - ❖ Le **principe de déconsolidation** (« ring-fencing ») doit être institutionnalisé, afin d'empêcher toute compensation.
 - ❖ Dans le secteur extractif, il doit s'appliquer à chaque permis.

La fiscalité minière du Sénégal : Régime fiscal et partage de rente

- Régime fiscal minier
- Taux effectif moyen d'imposition (TEMI)
- Comparaisons internationales

La législation et la réglementation minières

- **La législation et la réglementation minières** du Sénégal s'appuient principalement sur :
 - ❖ **Le code minier.**
Loi n°2016-032 du 8 novembre 2016 portant code minier (CM 2016)
 - ❖ **Le décret d'application** du code minier.
*Décret n°2017-459 du 20 mars 2017
fixant les modalités d'application du code minier (CMappli 2017)*
 - ❖ **Le contenu local minier.**
*Loi n°2022-17 du 23 mai 2022
relative au contenu local dans le secteur minier*

Les titres miniers

- Le code minier instaure **6 autorisations et titres miniers** :
 - ❖ **2 titres de recherche** :
 - ✓ **L'autorisation de prospection** (6 mois, renouv. une seule fois).
(CM 2016, Art. 14 à 16)
 - ✓ **Le permis de recherche** (4 ans, renouvelable deux fois 3 ans).
(CM 2016, Art. 17 à 22)
 - ❖ **3 titres d'exploitation** :
 - ✓ **L'autorisation d'exploitation artisanale** (5 ans, renouvelables).
(CM 2016, Art. 54 à 59)
 - ✓ **L'autorisation d'exploitation semi-mécanisée** (3 ans, renouv.).
(CM 2016, Art. 46 à 53)
 - ✓ **L'autorisation d'exploitation de petite mine** (5 ans, renouv.).
(CM 2016, Art. 36 à 45)
 - ✓ **Le permis d'exploitation** (5 à 20 ans, renouvelables).
(CM 2016, Art. 23 à 32)

Les droits fixes

- Les **droits fixes** sont dus occasionnellement lors de certains évènements (attribution, renouvellement ou cession du titre minier) :
 - ❖ **Autorisation de prospection** : **inexistants**.
 - ❖ **Permis de recherche** : **2,5 millions FCFA**.
 - ❖ **Autorisation d'exploitation artisanale** : **50 000 FCFA**.
 - ❖ **Autorisation d'exploitation semi-mécanisée** : **1,5 millions FCFA**.
 - ❖ **Autorisation d'exploitation de petite mine** : **2,5 millions FCFA**.
 - ❖ **Permis d'exploitation** : **10 millions FCFA**.

(CM 2016, Art. 74)

La redevance superficiaria

- La **redevance superficiaria** annuelle taxe la superficie du titre minier :
 - ❖ **Permis de recherche** :
 - ✓ Attribution : **5 000 FCFA/km²/an.**
 - ✓ Premier renouvellement : **6 500 FCFA/km²/an.**
 - ✓ Second renouvellement : **8 000 FCFA/km²/an.**
 - ❖ **Autorisation d'exploitation semi-mécanisée** : **50 000 FCFA/ha/an.**
 - ❖ **Autorisation d'exploitation de petite mine** : **50 000 FCFA/ha/an.**
 - ❖ **Permis d'exploitation** : **250 000 FCFA/km²/an.**

(CM 2016, Art. 75)

La redevance minière

- La **redevance minière** taxe la valeur du minerai :
 - ❖ **Phosphate** : 5%. Acide phosphorique : 1,5%.
 - ❖ **Ciment** : 1%.
 - ❖ **Fer** : 5%. Transformation locale en acier : 2%.
 - ❖ **Métaux de base, substances radioactives** : 3,5%. T. locale : 1,5%.
 - ❖ **Or** : 5%. Transformation locale : 3,5%.
 - ❖ **Zircon, ilménite et autres minéraux lourds** : 5%.
 - ❖ **Diamants et autres gemmes** : bruts : 5% ; taillés : 3%.
- La base imposable est définie comme la « **valeur marchande** du produit **commercialisé localement** ou la **valeur FOB** du produit **exporté** ».

(CM 2016, Art. 77)

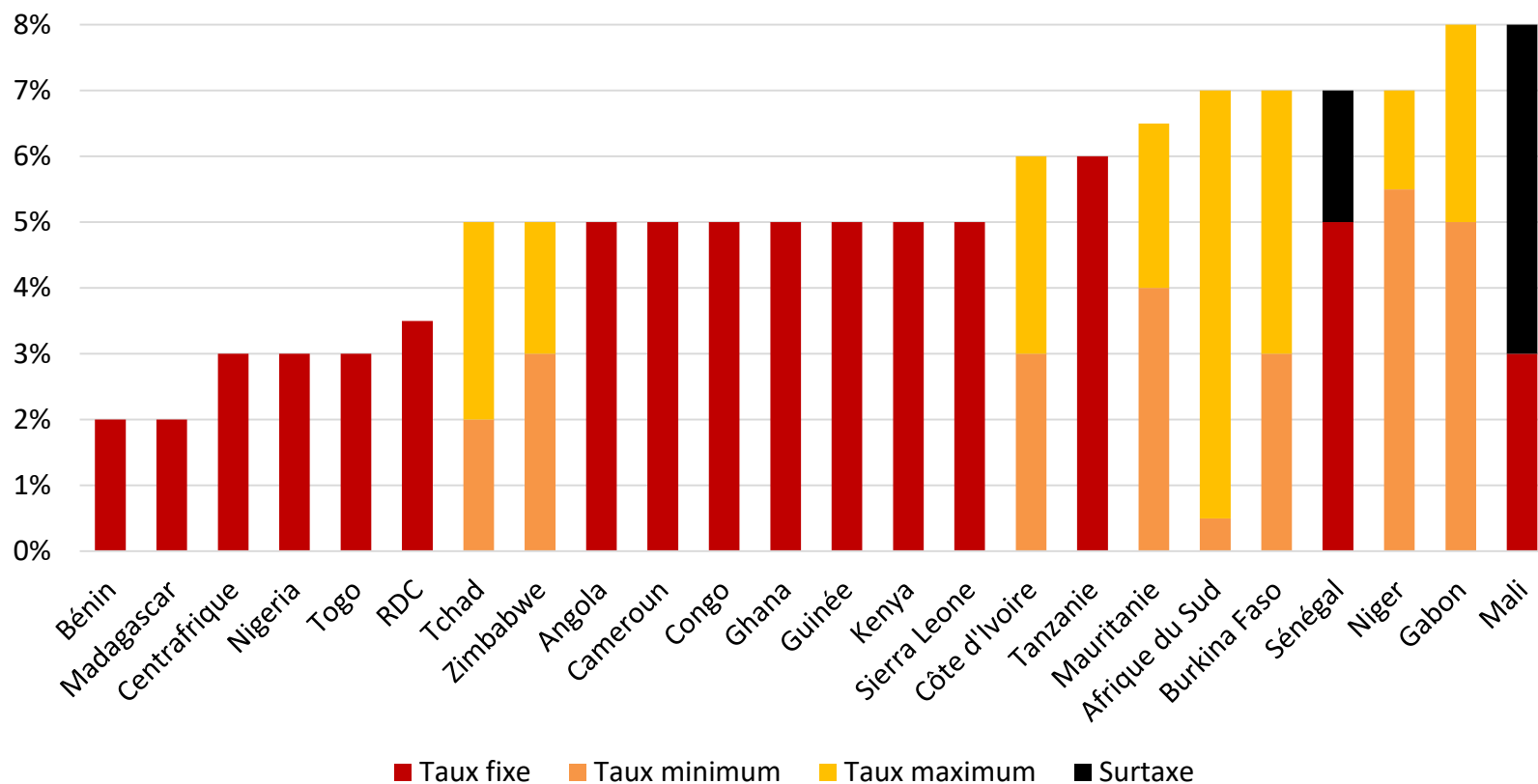
La contribution spéciale sur les produits des mines et carrières (CSMC)

- En 2012, le Sénégal a tenté d'introduire une **seconde redevance** : la **contribution spéciale sur les produits des mines et carrières**.
- Son application a été **contestée** et a rencontré des résistances.
- Initialement prévue au taux de **5%**, elle fut abaissée au taux de **3%** en 2014. L'**or** est toutefois soumis à un taux spécifique : 4% en 2014, 5% en 2015 et désormais **2%** depuis 2016.

2012, 2014	2014, 2015, 2016, 2017
Taux fixe Tous les minerais : 5%	Taux fixe Tous les minerais, sauf l'or : 3% Or, en 2014 : 4% Or, en 2015 : 3% Or, depuis 2016 : 2%
<i>(LF 2012, Art. 19; LF 2014, Art. 19)</i>	<i>(LFR 2014, Art. 19; LF 2015, Art. 19; LF 2016, Art. 19; LF 2017, Art. 18)</i>

La redevance minière

Taux de redevance minière, or, 2023



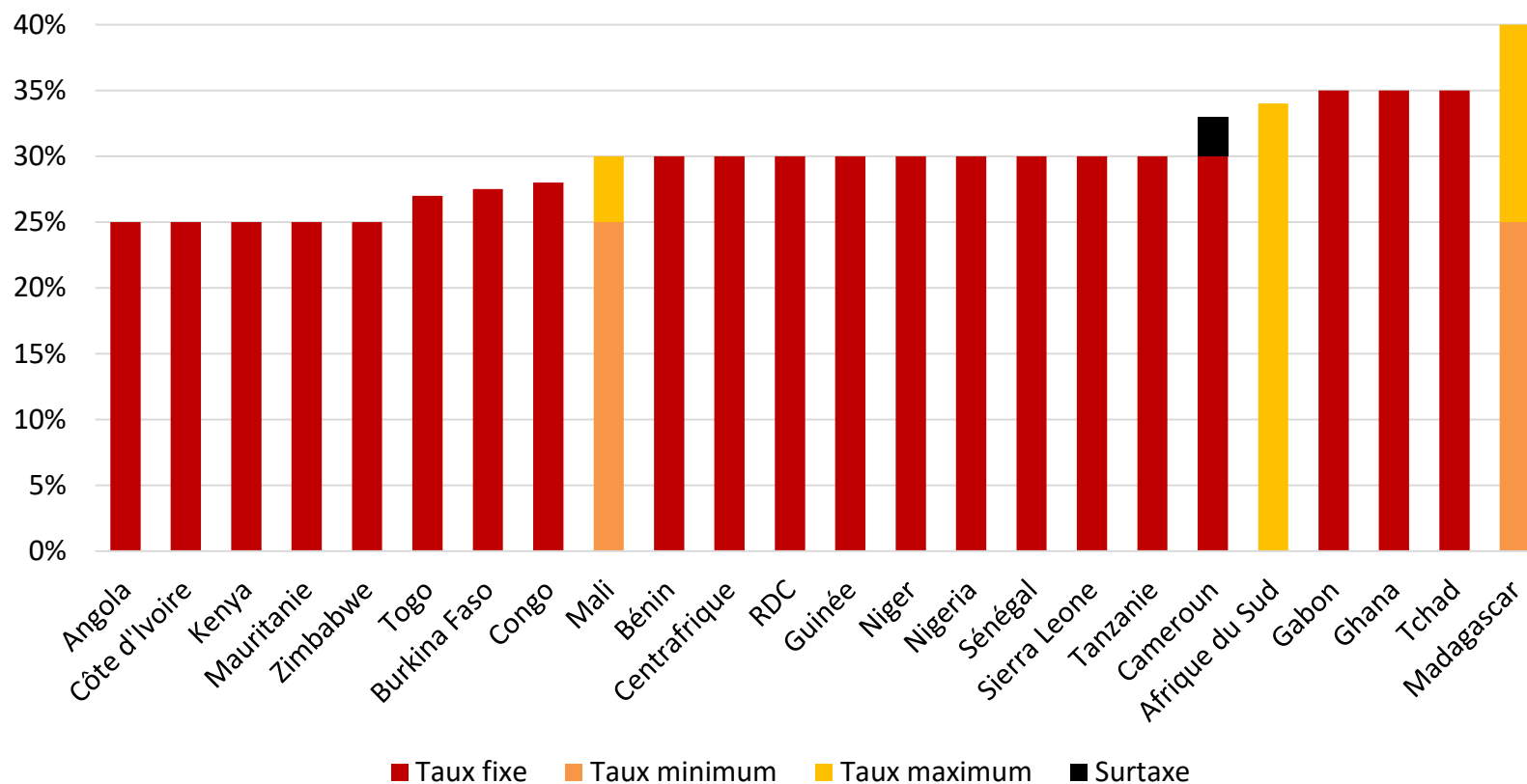
Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

L'impôt sur les sociétés

- **L'impôt sur les sociétés (IS) taxe les bénéfices des entreprises.**
- **Le calcul de l'assiette :**
 - ❖ **Bénéfice fiscal = Produits – Charges déductibles.**
 - ❖ **Produits = Revenus = Chiffre d'affaires.**
 - ❖ **Charges = Dépenses = Charges réelles + Charges fictives.**
 - ✓ **Charges réelles = Coûts d'exploitation (OPEX) + Charges financières + Impôts déductibles (droits fixes, redevance superficielle, redevance minière).**
 - ✓ **Charges fictives = Charges d'amortissement + Report des pertes.**
- **Le report des pertes : 3 ans max.**
(CGI, Art. 16)
- **Le taux d'IS applicable au secteur minier est le taux normal : 30%.**
(CGI, Art. 36)

L'impôt sur les sociétés (IS)

Taux d'impôt sur les sociétés, or, 2023



Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

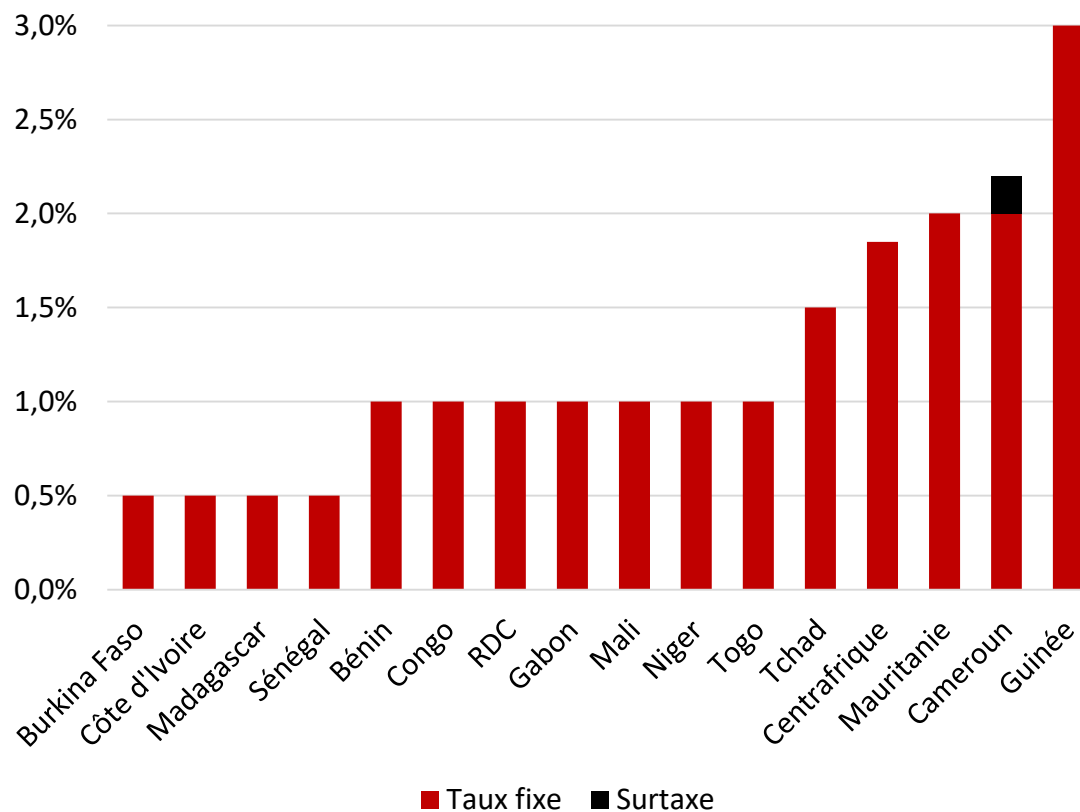
L'impôt minimum forfaitaire (IMF)

- L'impôt minimum forfaitaire (IMF) est un minimum de perception en matière d'impôt sur les sociétés.
 - ❖ **Objectif** : prélever un minimum de recettes sur les entreprises dont le bénéfice est faible voire déficitaire.
 - ❖ **Assiette fiscale** : « chiffre d'affaires HT » de l'année précédente.
 - ❖ **Taux normal** : 0,5%.
 - ❖ **Montant maximum** : 5 millions FCFA.
- (CGI, Art. 40)*
- ❖ **Exonération minière** :
 - ✓ Permis de recherche : totale.
 - ✓ Permis d'exploitation : 3 premières années de production.

(CGI, Art. 39)

L'impôt minimum forfaitaire (IMF)

Taux d'impôt minimum forfaitaire, 2023



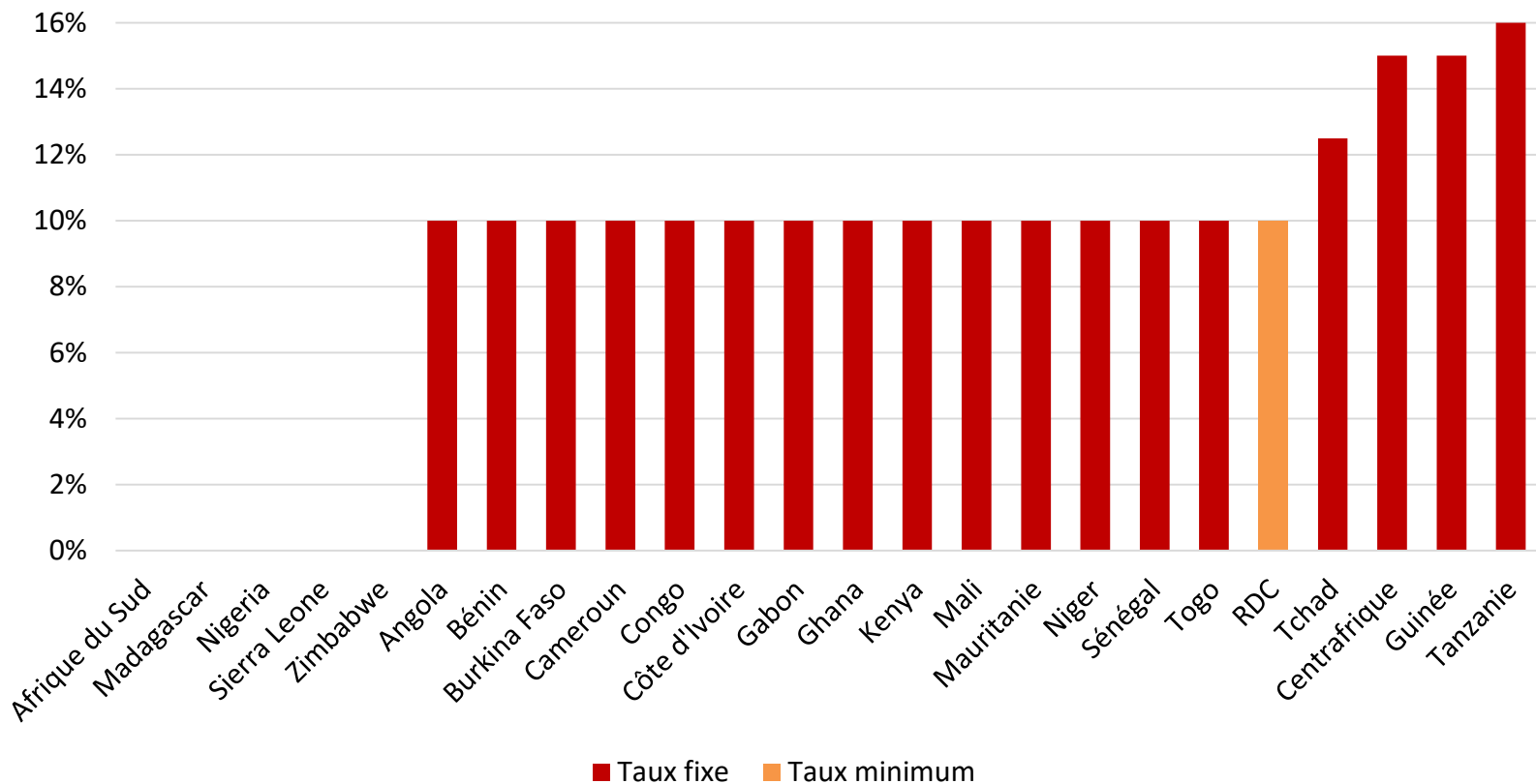
Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

La participation de l'État

- Une **participation de l'État** peut être exigée afin d'entrer dans le capital des sociétés extractives.
 - ❖ Participation **minimale gratuite** : **10%**.
 - ❖ Participation **supplémentaire en numéraire** : **+25%**.
(CM 2017, Art. 31)
- Cette participation présente plusieurs avantages :
 - ❖ Un accès privilégié à l'information.
 - ❖ Une perception possible de dividendes.

La participation de l'État

Taux exigé de participation de l'État, or, 2023



Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

Le droit d'exportation sur l'or non monétaire

- Un **droit d'exportation** est prélevé à la sortie de l'**or**.
 - ❖ **Assiette fiscale** : « **valeur en douane** » de l' « **or non-monétaire** ».
 - ❖ **Taux** : **4%**.
(LFR 2018, Art. 54 à 57)
 - ❖ **Exonération** : Permis d'exploitation minière.
(CM 2016, Art. 89)

La clause de stabilité

- La **clause de stabilité** garantit la stabilité des conditions fiscales applicables à l'entreprise minière.
 - ❖ « La délivrance d'un permis d'exploitation minière confère au titulaire ayant satisfait à ses obligations [...] le droit à la stabilité des conditions fiscales et douanières de l'exploitation conformément aux stipulations de la convention minière. »
(CM 2016, Art. 27)
 - ❖ « Les personnes admises, soit au bénéfice du code des investissements, soit au bénéfice des lois relatives aux entreprises franches d'exportation ou aux entreprises agréées à la zone franche industrielle de Dakar ou des lois portant codes minier et pétrolier, restent soumises, pour la durée et la validité de leur agrément, au régime fiscal qui leur a été consenti selon les textes en vigueur, à la date dudit agrément. »
(CGI 2012, Art. 722)

La fiscalité pétrolière du Sénégal : Régime fiscal et partage de rente

- Régime fiscal pétrolier
- Taux effectif moyen d'imposition (TEMI)
- Comparaisons internationales

La législation et la réglementation pétrolières

- **La législation et la réglementation pétrolières** du Sénégal s'appuient principalement sur :
 - ❖ **Le code pétrolier.**
Loi n°2019-03 du 1er février 2019 portant code pétrolier (CP 2019)
 - ❖ **Le décret d'application** du code pétrolier.
Décret n°2020-2061 du 27 octobre 2020 fixant les modalités d'application du code pétrolier (CMappli 2020)
 - ❖ **Le contenu local pétrolier.**
Loi n°2019-04 du 1er février 2019 relatif au contenu local dans le secteur des hydrocarbures

Les titres pétroliers

- Le code pétrolier instaure **4 titres miniers d'hydrocarbures** :
 - ❖ **2 titres de recherche** :
 - ✓ L'**autorisation de prospection** (2 ans max.).
(CP 2019, Art. 14 à 16)
 - ✓ L'**autorisation d'exploration** (4 ans, renouv. deux fois 3 ans).
(CP 2019, Art. 17 à 25)
 - ❖ **2 titres d'exploitation** :
 - ✓ L'**autorisation d'exploitation provisoire** (6 mois max.).
(CP 2019, Art. 27)
 - ✓ L'**autorisation exclusive d'exploitation** (20 ans max, renouv.).
(CP 2019, Art. 26 à 34)
- Ces titres s'inscrivent dans **2 modèles de contrats** :
 - ❖ Le **contrat de services**. *(CP 2019, Art. 34 à 35)*
 - ❖ Le **contrat de partage de production**. *(CP 2019, Art. 20 et 36)*

Les bonus

- Des **bonus** ou **primes** peuvent être dus lors de divers événements :
 - ❖ La **signature** d'un **contrat** (« **bonus de signature** »).
 - ❖ L'**entrée en production** ou le dépassement d'un **seuil de production** (« **bonus de production** »).
- Le montant du bonus est **négocié** et fixé dans le contrat pétrolier.
- Les bonus ne constituent pas un **coût pétrolier** récupérable et ne sont pas déductibles de l'assiette de l'**impôt sur les sociétés**.

(CP 2019, Art. 7 et 28)

Les frais d'instruction de dossier

- Des **frais d'instruction de dossier** sont dus à certaines occasions :
 - ❖ L'**attribution** d'un titre.
 - ❖ Le **renouvellement** d'un titre.
 - ❖ L'**extension** d'un titre.
- Le montant des frais d'instruction est fixé à **50 000 USD**.
- Les frais d'instruction ne constituent pas un **coût pétrolier** récupérable.

(CP 2019, Art. 46)

Le loyer superficiaire

- Le **loyer superficiaire** taxe la superficie de l'**autorisation d'exploration** :
 - ❖ Attribution : **30 USD/km²/an.**
 - ❖ Premier renouvellement : **50 USD/km²/an.**
 - ❖ Second renouvellement : **75 USD/km²/an.**

(CP 2019, Art. 47)

La redevance pétrolière et gazière

- La **redevance ad valorem** taxe la valeur des hydrocarbures :
 - ❖ **Hydrocarbures liquides** :
 - ✓ Onshore : **10%**.
 - ✓ Offshore peu profond : **9%**.
 - ✓ Offshore profond : **8%**.
 - ✓ Offshore ultra profond : **7%**.
 - ❖ **Hydrocarbures gazeux** : **6%**.
- L'assiette est la « **valeur des hydrocarbures produits** », non utilisés dans les opérations pétrolières.

(CP 2019, Art. 42)

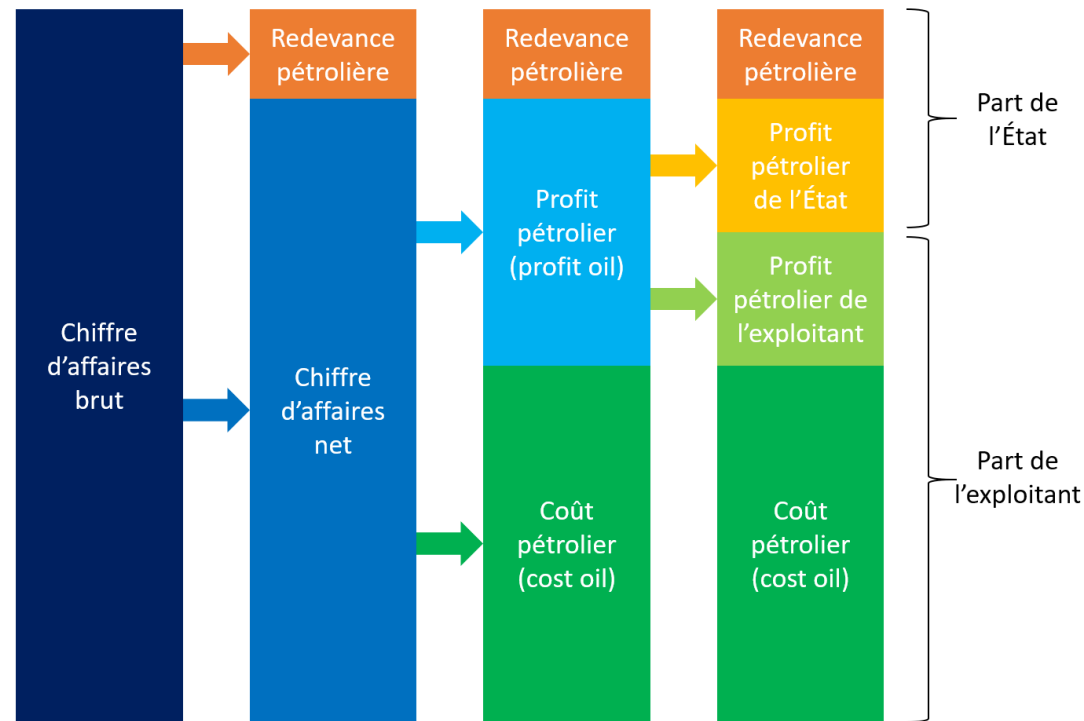
Le partage de production

➤ Un **partage de production** peut s'opérer entre l'État et l'entreprise :

- ❖ Partage de la **production nette** de la redevance.
- ❖ **Cost stop** :
Onshore : **55%**.
Off. peu profond : **60%**.
Off. profond : **65%**.
Off. ultra profond : **70%**.

- ❖ **Report illimité** des coûts pétroliers.

- ❖ **Profit pétrolier** :
40% à 60% pour l'État
selon le facteur R (revenus cumulés / investissements cumulés).



(CP 2019, Art. 34)

Les droits à l'exportation

- Un **droit de douane de sortie** est prélevé à l'exportation.
 - ❖ **Utilisation des hydrocarbures** :
 - ✓ « Priorité » à la « consommation intérieure du pays ».
 - ✓ Exportation « après satisfaction des besoins intérieurs du pays ».
 - ❖ **Assiette fiscale** : « **valeur de ladite part de production** ».
 - ❖ **Taux** : **1%**.
 - ❖ **Impôt sur les sociétés** : déductible pour le calcul de l'assiette.
- (CP 2019, Art. 59)*

L'impôt sur les sociétés

- L'impôt sur les sociétés (IS) taxe les **bénéfices des entreprises**.
- Le **report des pertes** : **3 ans max.**
(CGI, Art. 16)
- Le **taux normal** : **30%** d'après le CGI sénégalais.
(CGI, Art. 36)
- **Ring-fencing (déconsolidation)** :
Les titulaires de titres miniers d'hydrocarbures sont tenus de
« **calculer leur résultat fiscal** de manière **séparée** pour chaque zone
de prospection, d'exploration ou d'exploitation ».
(CP 2019, Art. 43 ; CGI, Art. 8, Par. 1-1)

L'impôt minimum forfaitaire (IMF)

- L'impôt minimum forfaitaire (IMF) est un minimum de perception en matière d'impôt sur les sociétés.
 - ❖ **Objectif** : prélever un minimum de recettes sur les entreprises dont le bénéfice est faible voire déficitaire.
 - ❖ **Assiette fiscale** : « chiffre d'affaires HT » de l'année précédente.
 - ❖ **Taux normal** : 0,5%.
 - ❖ **Montant maximum** : 5 millions FCFA.
- (CGI, Art. 40)*
- ❖ **Exonération pétrolière** :
 - ✓ Autorisation d'exploration : totale.
 - ✓ Autorisation d'exploitation : 3 premières années de production.

(CGI, Art. 39)

La participation de l'État

- Une **participation de l'État** peut être exigée afin d'entrer dans le capital des sociétés extractives.
 - ❖ Participation **minimale portée** : **10%**.
 - ❖ Participation **supplémentaire non-portée** : **+20%**.
(CP 2019, Art. 9)
- Cette participation présente plusieurs avantages :
 - ❖ Un accès privilégié à l'information.
 - ❖ Une perception possible de dividendes.

La clause de stabilité

- La **clause de stabilité** garantit la stabilité des conditions fiscales applicables à l'entreprise pétrolière.
 - ❖ « Le contrat pétrolier peut inclure une **clause de stabilisation** du contexte législatif et réglementaire à la date d'entrée en vigueur, permettant aux contractants et à l'État, au cas où des dispositions législatives ou réglementaires postérieures à la date d'entrée en vigueur du contrat pétrolier viendraient bouleverser son équilibre économique, à requérir soit la non-application des dispositions financièrement aggravantes, soit un ajustement des dispositions contractuelles de nature à **rétablir l'équilibre économique initial**. »

(CP 2019, Art. 72)